En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 28 JUIN, 1944 — No 32

Nouvelles de L'Association

La St-Jean-Baptiste à Castor

Sur l'invitation spéciale de M. le Curé J.-J. O'Halloran, le R.P. J. Fortier, S.J., se rendait à Castor, le vendredi, 23 juin.

Le lendemain, il avait une entrevue avec M. Aurèle Marcil, ancien membre de l'Exécutif de l'A.C.F.A. et l'un des membres les plus actifs du mouvement français. Il rendit également visite à quelques familles de Castor et de Notre-Dame-de-Savoie.

Dimanche, le P. Fortier donna le sermon de la St-Jean-Baptiste à Castor, à la messe de 9 heures, puis à la messe de 11h.30, à Notre-Dame-de-Savoie.

Le soir, après le salut, réunion française à la salle de l'école Thérésetta, de Castor. On chanta d'abord **O Canada**. Puis le P. O'Halloran se dit très heureux d'avoir invité le P. Fortier pour la célébration de la St-Jean-Baptiste à Castor. Le P. Fortier explique alors l'organisation de Radio-Française-Edmonton, et il demande aux Franco-Albertains de Castor de rétablir leur cercle de l'A.C.F.A. M. Aurèle Marcil fut élu président, M. Tony Wiart vice-président; le R.P. O'Halloran secrétaire; MM. Bernardin Tupin, père, et Albert Fétaz directeurs.

Le P. Fortier donna ensuite une conférence sur l'humour dans la littérature canadienne-française. Mlle Thérèse Tupin chanta **l'Erable, de Larrieu**. Un visiteur chanta **Ma Normandie, O belle France**, de Larrieu, et le pot pourri de chants canadiens. La soirée se termina par le chant de l'hymne royal **Dieu protège le Roi**.

Terres et artisanat

A Girouxville, M. Adolphe Lanctôt s'est rendu propriétaire d'une demi-section et M. Ulric Roy, de Falher a acheté une terre. MM. Guénette et Verreault, colons de l'Est, y firent également l'acquisition de deux belles terres.

Plusieurs Canadiennes françaises de Legal, St-Paul, Lafond et Fort Kent ont remporté des premiers prix à l'exposition de l'artisanat de la Searle Grain. Nos félicitations.

Rivière-la-Paix

On trouvera dans une autre colonne le rapport de la visite que M. le Docteur Beauchemin et le R.P. Breton ont faite dans le district de la Rivière-la-Paix, pour y lancer la campagne en faveur de la radio.

Influence indue

Québec. — L'échevin Joseph Matte a prononcé qu'il avait reçu une lettre signée par 250 jeunes soldats canadiens-français du camp militaire de Courtenay, Colombie-Canadienne, protestant contre "l'influence indue" exercée sur eux pour les faire signer dans le service actif.

Il y a quelques semaines, le conseil de ville a adopté une motion de l'échevin Matte qui "déplorait" la réponse de l'hon. Ralston, ministre de la Défense, refusant la demande d'une commission royale d'enquête au sujet des méthodes de recrutement parmi les soldats en service au camp militaire de Vernon, Colombie-canadienne. La motion a affirmé de nouveau le désir du conseil d'une enquête royale.

Dans sa réponse, M. Ralston a dit: "Il existe de ces cas particuliers de soldats qui croient avoir une raison de se plaindre, je noterai volontiers ces cas et donnerai ordre de tenir une enquête. Mais je ne puis exiger une enquête générale à une époque telle que celle que nous traversons".

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

M. Elzéar Dumais, Ste-Lina, Alta.

Dr Daniel Plouffe, Montréal, P.Q.

M. Delph. Coulombe, Legal, Alta.

M. Henri Guénette, Lac Magloire, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

Un Editorial

L'homme qui crache...

Les journaux et la radio ont fait beaucoup de bruit autour de l'affaire Bouchard. Lors de son premier discours au Sénat, M. T.-D. Bouchard a déversé à pleine bouche les invectives et les mensonges contre la religion catholique et la race française. La presse anglo-protestante, qui est friande de ces occasions d'insulter notre élément, a fait un tapage considérable avec ces déclarations. Rien de plus naturel: les loups hurlent lorsqu'ils sont en bande.

Doit-on s'étonner de la conduite basse et dégoûtante du Sénateur Bouchard? Ceux qui connaissent "l'homme qui crache" les injures savent à quoi s'en tenir. C'est le même Damien Bouchard qui autrefois dans sa ville natale faisait la lutte contre les communautés religieuses et les taxait au mépris des lois ecclésiastiques. C'est le même Bouchard qui, lors d'une campagne contre les boissons alcooliques, était entouré d'une bande de voyous qui insultèrent le clergé sur la rue et sur les tréteaux publics. C'est le même Bouchard qui au cours d'une élection municipale à St-Hyacinthe vit cette élection annulée à cause de manoeuvres corruptrices. C'est le même Bouchard qui dernièrement menaçait les employés de l'Hydro de Québec de leur enlever leur salaire s'ils préféraient respecter les fêtes d'obligation. Voilà l'homme qui crache... Vraiment nous savons à quoi nous en tenir sur la valeur de ses déclarations.

Nous ne poserons à M. Bouchard une seule question. Il est scandalisé d'apprendre l'existence d'une société secrète du nom de l'Ordre de Jacques-Cartier. M. Bouchard ne sait-il pas qu'il existe une autre société secrète du nom de Franc-Maçonnerie? N'est-elle pas la plus dangereuse pour l'unité du pays? Pourquoi ne la dénonce-t-il pas?

Quant à nos compatriotes anglo-protestants, nous leur conseillons de ne pas suivre la voie où s'engage T.-D. Bouchard. Le pays a tout à gagner à ce que l'on ne prenne pas au sérieux les injures du sénateur politicien.

P.-E. B.

S. E. le Cardinal Villeneuve répond aux accusations du Sénateur Bouchard

Dans un discours au sénat la semaine dernière, le sénateur Bouchard a fait une sortie contre l'enseignement de l'histoire du Canada dans la province de Québec et contre l'Ordre Jacques-Cartier. Voici quelques-unes de ses accusations.

L'enseignement de l'histoire dans la province de Québec n'est pas conforme aux faits et il est intentionnellement destiné à faire naître dans les jeunes esprits des préjugés contre nos compatriotes qui ont une langue et une foi différentes des nôtres.

L'Ordre Jacques-Cartier, fondé à Ottawa vers 1928 dans le but d'obtenir pour les Canadiens français leur juste part des situations dans le service civil, s'étendit bientôt en dehors de la Capitale, dit M. Bouchard, pour faire la guerre aux placements étrangers, se livrer à l'antisémitime et entreprendre de contrôler secrètement les sociétés patriotiques, les gouvernements et l'administration publique. Cet ordre secret exerce son influence sur presque toutes les sociétés de Saint-Jean-Baptiste, les Syndicats catholiques, les commissions scolaires, les conseils municipaux, les jeunes Chambres de commerce.

L'Ordre Jacques-Cartier a travaillé à préparer la formation d'un Etat français dans une partie de l'Ontario. Les Canadiens français veulent, dans la province de Québec, un Etat libre, français et catholique.

M. Bouchard s'est servi de l'anglais pour porter au sénat ces accusations.

Réponse du Cardinal

Parlant au Congrès eucharistique de St-Hyacinthe, Son. Em. le Cardinal Villeneuve a répondu à certaines accusations du sénateur T.-D. Bouchard. Voici quelques passages de cette réponse. Le texte français ne nous étant pas encore parvenu, nous traduisons des dépêches anglaises.

"Un personnage public que je n'ai pas besoin de nommer, a prononcé dernièrement au Sénat des paroles aussi injustes et insultantes pour la province de Québec que mal inspirées et irréfléchies."

"Il est difficile d'expliquer un tel langage de la part d'un homme juste et équitable et que, pour ma part, j'ai toujours essayé de comprendre avec une bonne volonté évidente."

"Ce soir, partageant la piété et la fierté du diocèse de St-Hyacinthe, je sens qu'il est de mon devoir, en tant que l'un des chefs spirituels du Canada français, d'élever une protestation solennelle. Les événements m'obligent à agir ainsi et vous-mêmes, vous le demandez."

"Je laisse à d'autres de répondre comme ils l'entendront aux accusations d'ordre politique et de racisme. Je me contente ici de dénoncer ses insinuations contre l'Eglise et le clergé".

"Je dois publiquement désapprouver une telle insulte à tout ce que les Canadiens français aiment; à toutes leurs légitimes aspirations religieuses, sociales et politiques; à l'autorité de leurs évêques qui sont directement responsables de leur éducation publique; enfin, aux enseignements de S. S. le Pape et de son représentant parmi nous".

"En mon nom et au nom de la hiérarchie catholique du pays, au nom du peuple que nous aimons et que nous guidons, je nie la vérité de ces dénonciations inqualifiables."

"Je déclare solennellement qu'aucun de ceux qui vivent selon l'enseignement de l'Eglise et qui sont fidèles aux véritables traditions canadiennes-françaises, n'est une menace pour le Canada ni un élément de discorde nationale."

"Ce qui cause la colère des gens de cette province, et ce qui les humilie, eux et tous ceux qui, d'un bout à l'autre du Canada, sont de même sang, partagent la même foi et les traditions de probité et de loyauté canadienne, c'est que l'un des leurs a prononcé ces paroles malheureuses. L'opinion publique relèvera, comme il convient, ce défi à la conscience nationale."

Elbe historique fut épargnée

Rome. — L'aviation alliée a presque détruit l'aciérie de Portoferraio, principale ville de l'île d'Elbe, mais les monuments culturels et historiques de l'île, qui a été la demeure de Napoléon en exil, n'ont pas été beaucoup endommagés, dit un communiqué de l'aviation.

La plus grand partie de l'usine devra être reconstruite, dit-on. La maçonnerie et les fenêtres ont été brisées dans presque toutes les bâtisses de Portoferraio, y compris la librairie de Napoléon et l'église de la Miséricorde, qui contient le masque mortuaire de l'empereur et une reproduction de son cercueil.



M. l'agronome J. Blanchet, délégué de l'U.C.C., qui donnera des cours à Saint-Paul la semaine prochaine.

M. Blanchet à Saint-Paul

M. Gérard Filion n'a pu, en raison de sa santé, venir nous visiter. Il a envoyé, pour le remplacer, un homme encore jeune, mais très au courant des choses agricoles, M. Jean Blanchet.

Voici, à son sujet, quelques notes biographiques que liront avec plaisir ses futurs auditeurs de Saint-Paul.

M. Blanchet est né aux Etats-Unis, à Fitcburg, Mass. Il commença ses études au Collège Assomptioniste de Worcester, Mass; mais, devenu orphelin, il alla les poursuivre au Collège classique de Rimouski. Il les terminait au printemps de 1935. Dès l'automne de la même année, il entrait à l'Ecole supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne de La Pocatière pour y suivre le cours d'agronome. Trois ans plus tard, il sortait de cette Institution avec le titre de bachelier en science agricole. Les nombreuses connaissances qu'il y avait acquises, il voulut les mettre en pratique en travaillant sur une ferme. Il est maintenant directeur des travaux de la ferme de l'évêché de Rimouski. De plus, il collabore régulièrement à la "Terre de Chez Nous". Ses mérites lui ont valu, dernièrement, d'être nommé propagandiste de l'U.C.C. pour toute la région de Rimouski-Est.

Ceux qui participeront à la Semaine de Saint-Paul tireront certainement un grand profit du savoir et de l'expérience de M. Blanchet.

Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

On ignorera les réserves cachées des banques

Par un vote de 18 à 4, le comité des Banques et du Commerce a rejeté une proposition demandant que soient révélées les réserves cachées des banques à charte du Canada.

Le vote est venu à la suite de plusieurs semaines de débats sur la proposition, présentée par Arthur Slaght (libéral de Parry-Sound) et appuyée au scrutin par G.-G. McGeer (libéral de Vancouver-Burrard). John Blackmore, chef du Crédit social, et E.-E. Perley (conservateur-progressiste de Qu'Appelle).

Différents aspects des inondations causées par les débordements de la rivière Pembina dans le district de Rossington. 1.—Une ferme sous l'eau. 2.—Le village de Rossington. 4.—Une autre ferme. 5.—Une chaloupe envoyée par le Gouvernement a u secours des sinistrés.

Le président général de l'A.C.F.A. visite la Rivière-la-Paix

M. Bracken, candidat possible dans Victoria

Lindsay. — Le nom de M. John Bracken, chef national du parti progressiste-conservateur, a été mentionné parmi les candidats possibles dans le comté de Victoria aux prochaines élections fédérales. On tiendra une convention dans ce comté le 30 juin pour choisir un candidat.

Evacuation?

On mande de source digne de foi, à la frontière italienne, que les autorités allemandes ont ordonné à tous les civils allemands en territoire italien, de rentrer immédiatement en Allemagne. On croit qu'il s'agit là du premier pas vers l'évacuation totale de l'ennemi d'Italie. Cela veut dire également que les Allemands ont peu confiance de tenir longtemps derrière la ligne Pise-Rimini. Suivant les informateurs de la frontière italienne l'ordre de Berlin a été transmis à tous les consulats nazis d'Italie.

Le R. P. Breton, absent pour un mois

Le R.P. Breton, rédacteur de notre journal, sera absent pour toute la durée du mois de juillet. Il prendra part au début du mois au Congrès des Franco-Manitobains; et fera une tournée en faveur de la Survivance. En son absence il sera remplacé par le R.P. S. Pelletier, professeur au Juniorat.

Les nôtres ont supporté le gros de l'attaque

Washington. — Le secrétaire de la Guerre, Henry-L. Stimson, a dit à une conférence de presse que les Britanniques et les Canadiens avaient supporté le gros de l'attaque des blindés allemands sur la tête de plage de Normandie, laissant les Américains relativement libres de poursuivre leur avance à travers la péninsule de Cherbourg.

Il dit que la contre-attaque allemande est venue plus tard qu'on ne pouvait raisonnablement l'espérer au début. On attribue ce fait à l'efficacité du travail de l'aviation qui a désorganisé les communications ennemies.

Cependant, dit-il, il faut s'attendre à une contre-attaque encore plus considérable dans un avenir rapproché. Les rapports plus complets qui nous parviennent maintenant indiquent que la muraille de l'Atlantique n'était pas un mythe. Si les débarquements ont été comparativement faciles en certains endroits, c'est dû à la surprise de l'ennemi, au choix heureux des plages et à l'interruption des communications ennemies. Mais à d'autres endroits, l'ennemi n'a été délogé qu'au prix des plus grandes difficultés.

Célébration de la St-Jean-Baptiste à Falher. — A l'évêché de McLennan. — Visites aux jeunes écoliers franco-albertains de Donnelly, Falher, Girouxville et Tangent

REUNION DU COMITE REGIONAL DE L'A.C.F.A.

Falher. — *Ces jours derniers le groupe français de la Rivière-la-Paix avait le plaisir d'accueillir M. le Docteur L.-O. Beauchemin, président général de l'A.C.F.A., accompagné du R.P. P.-E. Breton, O.M.I. rédacteur en chef de la Survivance Tous deux étaient venus dans cette région du Nord de l'Alberta ouvrir la campagne en faveur de l'établissement d'un poste français de radio. Ils profitèrent de leur passage pour prendre un contact intime avec les représentants de presque tous les centres de notre région.*

A l'évêché de McLennan

Descendus samedi matin à la gare de Falher, les deux distingués visiteurs furent reçus par le R.P. Parent, O.M.I., nouveau curé de la paroisse. Leur premier soin fut de se rendre à l'évêché de McLennan où ils purent saluer Son Excellence Monseigneur U. Langlois, O.M.I., le R.P. Routhier, Vicaire provincial, le R.P. Nadeau, curé et M. le Docteur Piché.

La Saint-Jean-Baptiste

Le lendemain, dimanche, solennité de la St-Jean-Baptiste, la paroisse de Falher avait organisé une réception officielle, à l'occasion de notre fête nationale. La pluie empêcha la manifestation qui devait avoir lieu à l'extérieur. Aux deux messes de 8 heures et 10 heures, le sermon de circonstance fut donné par le R.P. Breton. A l'issue de la grand'messe tous les assistants se rendirent à la salle paroissiale qui se remplit à pleine capacité. Un choeur de jeunes ouvre la réunion par un magnifique chant patriotique. Puis au nom des Canadiens français de la Rivière-la-Paix, M. Ed. Cimon de Donnelly, président régional de l'A.C.F.A. prononça une allocution de bienvenue, dont voici le texte:

Bienvenue par M. Cimon

Bien chers compatriotes,

L'an dernier, au cours du mois de juillet, la Providence nous gratifiait d'une visite très réconfortante. Ici même nous recevions M. Adrien Pouliot, président général du comité de la Survivance Française en Amérique. M. Pouliot venait du Québec et se penchait bénévolement sur nos problèmes, et voulait, avec la sincérité d'un patriote éminent, nous aider. M. Pouliot nous a promis d'alerter la Province de Québec, et de la stimuler à étendre son influence chez tous les canadiens du pays. Comme moyen essentiel d'influence il nous parlait de la nécessité d'avoir un réseau de radio française. Nous avons gardé un bon souvenir de M. Pouliot; et notre ami intime, le patriote le plus éclairé peut-être des provinces de l'Ouest chez nos laïcs, M. le Dr Beauchemin, nous dira ce que le Comité de la Survivance Française a fait et veut faire pour les minorités de l'Ouest, et il nous dira aussi ce que cet organisme puissant de notre race dans l'Amérique attende de nous.

Monsieur le Dr Beauchemin est merveilleusement qualifié pour nous parler du Comité de la Survivance Française en Amérique, puisqu'il en est le vice-président général.

Cet honneur est considérable, si nous étudions la liste des membres de ce Comité, qui se recrute parmi les chefs français de nos provinces du Canada, et de toutes les colonies françaises de l'Amérique et du Nord et du Sud.

M. Beauchemin est un habile médecin qui, en dépit du milieu anglais et protestant où il fut appelé à vivre, s'est taillé une réputation enviable. M. le Dr Beauchemin est un humble qui se complait parmi les pauvres, les petits, ses compatriotes les plus modestes. L'amour de sa race fut le mobile de toute sa vie; par la force de sa personnalité, il a réussi à créer un milieu français à Calgary, à organiser une paroisse française, qui peut servir de modèle à la Province. M. Beauchemin fut présent à tous les congrès de notre race tenus à Edmonton depuis plusieurs décades. Ses qualités le firent nommer président général de l'A.C.F.A. Depuis 10 ans le peuple le maintient à ce poste de commande, et par esprit de dévouement et de sincère patriotisme M. le Dr Beauchemin continue à déverser les meilleurs principes chrétiens et nationaux sur nos centres français.

M. le Dr Beauchemin c'est avec émotion que nous relevons devant les nôtres les grandes qualités qui vous ont placé à la tête de notre race. Nous voulons souligner pardessus tout votre désintéressement. La religion catholique qui vous compte pour un de ses plus fidèles enfants nous enseigne de semer notre superflu et de se contenter du nécessaire pour vivre. N'est-ce pas cela que vous faites, puisque vous dépensez tous vos loisirs et toutes vos économies au service de notre race. Dans l'intérêt des nôtres, qui pourrait compter les nombreux voyages entrepris dans les autres provinces de l'Ouest, dans nos différents districts français provinciaux, et même vos voyages bi-annuels dans la province de Québec. Cela, toujours à vos frais et dépens, sans ne jamais attendre de compensation des vôtres, ou de nos associations.

Nos coeurs, un temps, ont battu d'espérance: nous aurions voulu vous voir siéger au Sénat, pour refléter dans cet auguste enceinte l'esprit de notre race. Dieu ne l'a pas voulu, parce que des actes désintéressés comme les vôtres ont une répercussion dans l'éternité.

M. le Dr, soyez félicité, soyez remercié de votre excellente visite, ainsi que votre gracieux compagnon, ce journaliste prêtre, qui pénètre toutes les semaines, le vendredi jour particulier de réflexion, dans nos nombreux foyers du Nord.

Le Révérend Père Breton, O.M.I. est le rédacteur de la Survivance; il est avant tout le phare brillant qui guide la barque de notre nationalité à travers un milieu délétère et déprimant pour des catholiques sérieux et des français convaincus.

M. le Dr Beauchemin et R. Père Breton, vous nous donnez tous deux une excellente leçon de solidarité: un laïc éminent voyageant de compagnie avec un prêtre. Comme vous, nous voulons agir avec notre clergé, et comme vous nous voulons que notre patriotisme ne se confine pas en un discours de St-Jean-Baptiste, mais par des actes semés en toute occasion au cours de l'année.

Comité régional

Au cours de l'après-midi de dimanche le Comité régional de la Rivière-la-Paix se réunissait sous la présidence d'honneur du R.P. Routhier, représentant de Monseigneur Langlois, et la présidence active de M. E. Cimon.

Toute cette séance fut consacrée à l'étude du projet de la radio. Tous les paroisses environnantes avaient envoyé des délégués; il y en eut même, en dépit des mauvais chemins, qui vinrent de Guy, avec à leur tête M. le curé Gagnon.

Le projet fut exposé en détail par le R.P. Breton et après une intéressante discussion, tous donnèrent leur approbation enthousiaste.

Cercle dramatique de Tangent

Dimanche soir, une belle séance dramatique et musicale était donnée dans le sous-sol de l'église de Falher. M. P. Sicotte, gérant de la Coopérative et président local de l'A.C.F.A. présidait cette soirée. Pour la circonstance, la

(suite à la page 8)

Les garçons de 13 ans pourront s'enrôler

Ottawa. — Le ministère de la Défense nationale publie le communiqué suivant, au sujet de l'enrôlement des garçons de 13 à 18 ans dans l'armée de réserve:

Tous les garçons qui se sont enrôlés dans des unités ou formations de réserve de l'armée canadienne recevront la solde réglementaire de $1.20 par jour lorsqu'ils atteindront l'âge de 17 ans et demi, a-t-on annoncé au quartier général de la Défense nationale. Cette mesure est en vigueur depuis le 1er avril.

Antérieurement, les garçons entrés dans l'armée de réserve ne recevaient la solde régulière versée aux soldats des unités ou formations de réserve que lorsqu'ils avaient atteint l'âge de 18 ans.

Les garçons dont l'âge varie de 14 à 18 ans peuvent s'enrôler spécialement dans la réserve comme signaleurs, tambours, clairons, trompettes, mais le consentement des parents ou des tuteurs est obligatoire dans ces cas. Dans certains cas spéciaux, les garçons de 13 ans pourront s'enrôler.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI, LE 28 JUIN 1944

Honneur national et Conscription

Le Président national du parti conservateur, qui s'intitule aussi progressiste, M. McTague, a parlé l'autre jour à Guelph, Ontario. Il a droit, comme tout le monde, d'avoir ses opinions, de les exprimer aussi, s'il se sent en veine de discours. Il peut encore parler au nom de son parti. La haute position qu'il occupe, semble l'y autoriser. Mais nous nous demandons tout de suite s'il est bien qualifié pour interpréter convenablement la pensée et les sentiments des Canadiens français. Il a pourtant, à Guelph, essayé de le faire.

La persistance du Gouvernement à garder ici, au Canada, les recrues qui ont subi leur entraînement militaire, a dit M. McTague, n'est qu'une "condescendance à l'égard de la minorité qui s'est exprimée, dans la province de Québec, au plébiscite" de 1941. M. McTague pense que le vote de Québec, lors du fameux plébiscite, ne représente plus le sentiment de la majorité de cette province. Elle aurait changé d'idées sous le coup des événements actuels. Nous devons, affirme-t-il, envoyer des renforts à nos gars qui se battent avec les Alliés. Sans aucun doute, l'honneur national demande qu'un arrêté ministériel rende les hommes, conscrits pour la défense territoriale, susceptibles de servir outremer; et cela, sans une heure de retard.

Voilà qui est clair.

Nous voudrions poser une première question. A quelle source d'information M. McTague a-t- il appris que la majorité des citoyens du Québec (nous pourrions ajouter: des Canadiens français de tout le pays) ne sont plus opposés à la conscription pour service outremer et n'importe où? Comment le sait-il? Pour se renseigner là-desus avec certitude, il faudrait en appeler au vote de ces citoyens, faire un autre plébiscite. Nous avons de sérieuses raisons de croire que le résultat de ce second appel ne différerait pas sensiblement du premier. A défaut d'un tel moyen, des élections. qui ne sauraient maintenant tarder beaucoup, apprendront sans doute à M. McTague ce que Québec pense du problème de la conscription. En essayant de traduire l'opinion canadienne-française, il ne nous a guère révélé que la sienne. Il à cru prendre la main d'un autre pour lui tâter le pouls, mais c'est la sienne qu'il tenait.

Dans son discours, M. McTague a aussi rappelé que notre Industrie a besoin de plusieurs milliers d'hommes, et il a blâmé la politique du parti libéral relative à la main-d'oeuvre. Le directeur du Service sélectif national, M. MacNamara, nous a renseignés, voici quelque temps, sur ce sujet. Il a dit, à Toronto, que le Canada est acculé à la plus grande crise de main-d'oeuvre à laquelle il ait eu à faire face; crise qui atteindra probablement son plus haut point de gravité en octobre prochain. Où prendre les hommes qui soutiendront l'effort de toutes les industries essentielles à la guerre? M. MacNamara les a déjà trouvés, non dans les camps où les recrues s'entraînent pour la défense du Canada, mais au foyer et à l'école. Selon les dépêches, il a affirmé que des mesures plus sévères devront être prises quant à l'emploi des jeunes étudiants et des femmse mariées. Ce serait le seul moyen d'augmenter la population ouvrière du Canada.

Est-ce que l'honneur national, comme l'avenir de notre pays, n'exigerait pas qu'on laisse les jeunes étudiants à l'école et les femmes mariées au foyer?

La vérité est que le Gouvernement a trop entrepris; il n'a pas évalué à leur juste mesure nos capacités humaines. Pour mettre à exécution tous les projets militaires, qu'il a conçus ou qui lui ont été dictés, il croit nécessaire maintenant de saboter le foyer et l'école.

Touchons gravement, et sans précaution, à ce que la nation possède de plus essentiel, de plus vital; nous essaierons après de la sauver.

Drôle de politique! Pourrait-on blâmer les Canadiens français d'avoir vu clair depuis longtemps dans cette politique, et voudrait-on leur faire abandonner une opinion que les événements n'ont pas fini de confirmer?

S. P.

Pas à Québec, mais à Toronto

On se rappelle le bruit que la presse anglo-saxonne a mené autour d'un léger incendie à la synagogue de Québec. Elle y est allée de commentaires vinaigrés à l'adresse des citoyens de la "vieille Capitale" et d'insinuations perfides contre les Canadiens français. Ceux-ci ne seraient ni plus ni moins que des racistes. Il n'y avait pas là de quoi nous surprendre. Nous connaissons depuis longtemps le procédé. Il est même assez vieux et pas mal usé. Profiter de n'importe quelle occasion pour accuser les autres de racisme, quand on en fait soi-même librement, cela semble de bonne guere. Nous pouvons nous demander pourquoi nos amis ne varient pas de temps en temps leur plan d'attaque. Décidément, l'esprit d'invention leur fait défaut. C'est grand dommage pour eux.

L'étonnant, c'est que la même presse anglo-saxonne, sur deux incendies à des synagogues de Toronto, survenus à peu près en même temps que celui de Québec, a gardé un religieux silence. Elle a relégué les deux faits dans les petits coins sombres de ses pages.

Or, voici que le dernier numéro de "News" (17 juin), publié à Toronto, nous apporte un document signé par un groupe de Ministres protestants: le Primat et le Modérateur de l'Eglise Unie du Canada, le Très Révérend Stuart Parker, ex-Modérateur de l'Eglise presbytérienne au Canada, et le Révérend H.-A. Wintemute de l'Eglise baptiste canadienne. C'est une lettre ouverte aux citoyens de Toronto. Elle débute ainsi: "Plusieurs membres des Eglises de Toronto entendent avec angoisse l'expression sans cesse croissante de la haine contre les Juifs ou contre les gens de couleur, contre les Canadiens d'origine japonaise ou contre les autres minorités de cette ville".

Quoi? Cela s'entend à Toronto? Dans la plus pure des villes canadiennes? Nous croirions rêver, si un groupe de Ministres ne nous criaient tous ensemble qu'il n'en est rien.

La presse anglo-saxonne voudra sûrement prendre connaissance de la lettre, la commenter et dénoncer les citoyens de Toronto avec la même énergie farouche qu'elle a déployée contre ceux de Québec.

Nous essaierons de lire ses commentaires avec profit et sans perdre notre sérieux.

S. P.

La représentation proportionnelle

Le Droit. — D'après un relevé fait par la Presse canadienne au lendemain des élections de la Saskatchewan, il ressort que les candidats de la C.C.F. ont reçu 192,491 votes; les libéraux 129,524; et les conservateurs progressistes 41,483. Avec ce nombre de votes répartis entre les candidats des trois partis, quel a été le désultat des élections? La C.C.F. a réussi à faire élire 43 députés, tandis que quatre candidats libéraux seulement ont été victorieux et que tous les candidats conservateurs progressistes ont été défaits.

Il y a là une disproportion évidente entre le nombre de votes donnés et celui des députés élus. La C.C.F., ayant eu la majorité des voix méritait d'avoir la majorité des députés, mais non pas la quasi-totalité.

Cette anomalie se produit assez souvent sous notre mode de suffrage universel.

Aux élections de juillet 1930, le jeu électoral favorisa le parti conservateur: celui-ci, avec 1,909,955 voix, remporta la victoire dans 137 comtés, tandis que le parti libéral, avec 1,714,860 voix, ne réussissait à faire élire que 85 députés.

D'après les statistiques des élections fédérales d'octobre 1935, le contraire s'est produit à l'avantage des libéraux. Ceux-ci ont reçu 1,507,679 votes et fait élire 172 députés, tandis que le vote conservateur, qui avait été de 1,016,974 voix, n'élisait que 42 députés. Aux mêmes élections, les partisans du Crédit Social enregistraient 100,160 et élisaient 17 députés, alors que le parti de la Restauration sociale obtenait 334,411 voix, mais n'élisait qu'un seul député.

Il est peu d'élections, fédérales ou provinciales, au cours desquelles de semblables anomalies ne se produisent pas.

Comme remède à cet état de choses, et afin de protéger à la fois la majorité et la minorité des électeurs, il est suggéré depuis longtemps que l'on remplace le système majoritaire uninominal par le système de la représentation proportionnelle, fonctionnant dans de vastes circonscriptions électorales.

Le mode de représentation proportionnelle ne supprimerait pas tous les défauts du suffrage universel, mais il les atténuerait en rendant le résultat des élections plus honnête et plus franc. Il est d'application difficile dans un pays comme le nôtre, où la population n'est pas très dense et où il est important qu'en plus des partis politiques les minorités ethniques soient équitablement représentées dans les corps législatifs. Mais ces difficultés ne sont pas insurmontables.

Il y a une vingtaine d'années, un comité parlementaire a étudié la question de la représentation proportionnelle, mais rien de pratique n'a découlé du rapport qui fut alors présenté.

Charles GAUTIER.

Drapeau et Patriotisme

L'Information. — Aussi longtemps que nous n'aurons pas un drapeau canadien on ne voit pas bien comment on pourra arriver à créer chez nous un esprit canadien. On a donné depuis des années des raisons de toute nature — opportunes nous voulons bien le croire — pour ne pas adpoter un drapeau exclusivement nôtre. Le résultat de tout cela c'est qu'à nos fêtes patriotiques, religieuses ou autres nous voyons une macédoine de drapeaux de différents pays aux devantures de nos édifices publics ou de nos maisons privées. Selon les sentiments de chacun, on hisse à nos mâts soit le drapeau de la Grande-Bretagne, soit celui de la France, celui des Etats-Unis, celui du Vatican, celu de l'Italie ou encore les drapeaux de toutes nos Ligues, de toutes nos sociétés ou confréries. Certes ce sont tous là des drapeaux fort glorieux et fort respectables mais il n'ont rien pour développer l'esprit canadien.

Il y a une autre chose que M. Drew oublie comme plusieurs de ses compatriotes de l'Ontario et d'ailleurs; c'est que le groupe français du Canada a été encore le meilleur rempart contre l'infiltration américaine dans notre pays. Si on voulait admettre ce fait, on ne prendrait pas toutes sortes de mesures pour empêcher ce groupe de prendre de l'expansion dans toutes les provinces canadiennes et, du coup, on commencerait à apporter une solution au problème qui semble inquiéter plusieurs de nos hommse d'Etat.

Leçon d'Espérance

Causerie donnée au poste CJCA par M. Louis Normandeau, sous les auspices de l'A.C.F.A., à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

Chers compatriotes,

A l'occasion de notre fête patronale, l'Association Canadienne-française de l'Alberta vous apporte un message d'encouragement et de confiance en l'avenir.

Votre association se porte bien. Tous les gens de langue française de cette province en sont membres par droit naturel, et la grande majorité se font un devoir de payer régulièrement leur cotisation annuelle. Tous réalisent la nécessité d'une organisation nationale, ayant pour but, pour fonction, de promouvoir les intérêts de la langue française dans cette partie du pays.

Depuis sa fondation, l'A.C.F.A. a justifié son existence de plusieurs façons, encourageant chez les nôtres tout ce qui est de nature à conserver notre patrimoine national.

L'exécutif est composé d'hommes dévoués, élus par le congrès et choisis parmi toutes les classes de la société. Afin de faciliter son travail, le dit exécutif s'est divisé en différents comités: comité d'éducation, de finance, de la radio, de concours de français, d'enseignement postscolaire, de colonisation et d'agriculture. Un rapport détaillé de ces comités est présenté à chaque assemblée de l'exécutif; ce qui permet d'avoir en tout temps une vue d'ensemble de toutes ces diverses activités nationales. Nul doute, nos compatriotes apprécient le travail et le dévouement déployés au sein de ces comités.

Maintenant, c'est aujourd'hui la St-Jean-Baptiste. Dans bien des parties de notre pays, on célèbre cette fête dignement. Dans la plupart des cas, on y prononce des discours à "tout casser". Des phrases ronflantes et sonores tombent des lèvres d'éminents orateurs. Que voulez-vous? C'est la Saint-Jean-Baptiste. On soulève l'enthousiasme de notre peuple en rappelant les faits glorieux de notre histoire. Ceci est très bien; d'abord, pour prouver que nous n'avons pas honte de notre passé; ensuite, pour induire nos jeunes à marcher sur les traces de nos vaillants ancêtres.

Dans certains cas cependant, on préfère dresser un tableau sombre (souvent au point de les ridiculiser en public) de nos petits défauts, de nos faiblesses, *sans se soucier de l'effet sur les auditeurs*. On appelle cela faire un examen de conscience national. Il me semble que dans cette dernière thèse, il y a trop de négatif. N'est-il pas préférable de se placer au point de vue positif, en s'inspirant des leçons du passé, en indiquant les méthodes à suivre pour l'avenir, sans oublier de faire appel à ce qu'il y a de meilleur dans notre race? N'est-ce pas le meilleur moyen de développer, chez nos jeunes, cette fierté nationale qui plus tard conduirait à un patriotisme éclairé et vigilant?

En fouillant les pages de notre histoire, nous ne pouvons manquer d'admirer l'héroïsme de nos missionnaires et le patriotisme pratique de nos pionniers. Cette histoire de notre pays est très intéressante. Par exemple, l'on nous dit qu'aux premiers temps de la colonie nos pères devaient "d'une main tenir le fusil, de l'autre la charrue". Ils devaient se protéger contre le sauvage féroce, tout en tirant du sol leur subsistance et celle de leur famille. La charrue a joué un grand rôle à cette époque. Elle a permis à Jean-Baptiste de se tailler un domaine à même la forêt. Après quelques années de ce dur labeur, il fallait fonder une paroisse, car c'était tout naturel pour ces colons de vouloir se grouper. Au point de vue religieux, c'était indispensable; au point de vue social, c'était nécessaire. A mesure que le colon s'enfonçait dans la forêt, de nouvelles paroisses surgissaient ici et là dans le pays du Bas-Canada.

Ceci se passait au temps du régime français. Puis en 1760, vint la conquête du Canada par l'Angleterre. Il n'y avait qu'une poignée de Français dans ce territoire immense. Que devaient-ils faire? L'élite, les chefs demandèrent la permission de retourner en France, ce qui fut accordé. Il restait ici 60,000 travailleurs du sol. Eux décidèrent de rester au pays. Heureusement, le clergé décida de demeurer avec son peuple. Ceci est un fait saillant de notre histoire. Donc, de cette poignée de colons est issue une race de trois millions et demi au Canada, sans compter la saignée malheureuse d'au moins un million des nôtres aux Etats-Unis.

Comment expliquer ce phénomène extraordinaire, cette vitalité de notre race? Quels ont donc été les principaux facteurs qui ont assuré cette survivance? La réponse est bien simple: la paroisse, la terre. Telles ont été dans le passé nos deux planches de salut: la paroisse, la terre. Malheureusement, on semble de nos jours oublier ces traits caractéristiques de notre race. On se permet même, en certains hauts quartiers, pour être à la mode, de transformer, de défigurer, sinon de faire disparaître nos plus belles traditions.

Malgré tout, Jean-Baptiste a tenu bon. Il a même franchi les bornes de la vieille province pour aller fonder des paroisses dans les Maritimes, en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et même en Colombie-Anglaise. Par ce geste, il posait le principe que son pays, c'était le Canada tout entier et non une province.

En Alberta, quarante paroisses françaises ont été fondées depuis cinquante ans à peine. D'une manière générale, notre peuple est resté attaché au sol. Il y eut des années d'abondance; il y eut des années de crise, dont les plus sévères arrivèrent entre 1930 et 1940. Durant cette période de crise, il y eut quelques défaillances; c'était inévitable. On n'a pas manqué d'en faire une publicité exagérée. Cependant, on a oublié de rendre témoignage à ceux qui ont persisté, à ceux qui ont "collé" à la terre. Heureusement, à son dernier congrès, l'A.C.F.A. a cru bon de combler cette lacune en décorant deux de nos pionniers qui ont vécu sur leurs homesteads pendant cinquante ans: MM. Siméon Langlois et Alphonse Godard, tous deux de la paroisse de Lamoureux.

Votre association est d'avis qu'un des moyens d'honorer la profession agricole, c'est d'honorer le fermier lui-même. Je tiens, en ce moment, à offrir des félicitations à tous ceux de mes compatriotes qui, durant cette période de crise ont fait preuve de ténacité remarquable. Ils ont fait confiance au sol. Aujourd'hui, avec des jours meilleurs leur optimisme est justifié, leur confiance est largement récompensée.

Maintenant, pour ce qui concerne le Canadien-français, il ne s'agit pas d'invasion, ni de conquête. Il a déjà son pays à lui. Avec trois siècles d'existence, il a plongé dans le sol canadien des racines profondes. Ce sol, fécondé par le sang de nos martyrs, arrosé par les sueurs de nos pionniers, est pour nous un symbole. C'est un héritage qu'il nous faut conserver à tout prix. Nos pères possédaient l'amour du sol, une vertu qu'il serait bon de cultiver de nos jours, dans nos foyers, dans nos maisons d'éducation.

Le Canadien français veut se développer selon ses aptitudes, ses goûts naturels. Pour ce faire, il n'a pas de permission à demander à personne. L'Acte de l'Amérique Britanniqu edu Nord lui en donne tous les droits. Respectueux de la parole donnée, le Canadien français a prouvé sa loyauté à la couronne britannique à plusieurs reprises. De fait, en 1775, l'Angleterre possédait quatorze colonies en Amérique. Treize de ces colonies se révoltèrent, obtinrent leur indépendance, et fondèrent les Etats-Unis d'Amérique. Une seule colonie demeura loyale à la Couronne Britannique, la seule qui était française.

Nous n'avons pas besoin d'aller en dehors de notre pays pour trouver des exemples de loyauté et de patriotisme. Notre histoire est remplie de ces faits qui nous honornt.

En conclusion, qu'il me soit permis de déclarer que le plus grand désir du Canadien français est de vivre en paix, en harmonie avec tous les groupes divers qui habitent notre pays. Dans le respect et l'entente mutuelle, il prétend que c'est possible de travailler la main dans la main afin de faire de notre cher Canada un pays digne de nos ancêtres, digne de nous-mêmes, digne de ceux qui viendront après nous.

Louis Normandeau.

SOCIETE D'ENSEIGNEMENT POSTSCOLAIRE

Après cent ans

Continuons, sans plus, de célébrer les gloires des Pionniers de Rochdale, en rappelant, toujours d'après M. Maurice Colombain, les faits et gestes des coopérateurs actuels dans l'univers.

"Les coopératives britanniques de consommation ont, en 1940, employé près de 325,000 de leurs membres, leur assurant des salaires pour une valeur égale à 208 millions de dollars canadiens. Leurs opérations, en 1941, se sont soldées par un excédent de 129 millions de dollars qui, sauf versement aux réserves et aux oeuvres sociales, ont été ristournés aux membres. Les neuf millions de coopérateurs anglais ont accumulé une fortune collective de 750 millions de dollars. Ils possèdent et gèrent collectivement, non dans un dessein d'enrichissement ou de domination mais pour la satisfaction de leurs besoins, quelque 150 usines, depuis les plus grandes minoteries du Royaume, et les fabriques de conserves, les manufactures de chaussures et les tissages jusqu'aux fabriques de bicyclettes, de camions automobiles, de machines agricoles, de pianos, d'appareils de radio; ils possèdent des plantations de thé aux Indes et à Ceylan, des palmeries en Afrique, d'où ils tirent la matière première pour leurs fabriques de savon.

En Suède, où la population ne dépasse guère le double de celle du Québec, les coppératives de consommation ont su renverser une dizaine de prix de monopole; une seule de leurs usines, élevée contre un cartel international a, en un an, fait économiser à la population, une somme égale au double du coût de sa construction.

Dans un pays pauvre en capitaux, la Finlande, les coopératives de consommation assurent 40 pour cent de l'approvisionnement en denrées alimentaires et articles de ménage.

Dans les pays d'Europe surtout, mais aussi au Mexique, en Palestine et dans une dizaine d'autres pays extra-européens, les coopératives artisanales et les coopératives ouvrières de production maintiennent trois millions de travailleurs industriels hors de la subordination du salariat. Autour du bassin méditerranéen, aux Etats-Unis et dans une douzaine d'autres pays, les coopératives de pêcheurs protègent leurs membres contre les entreprises de monopole.

Dans le monde entier, aussi bien dans les grands centres industriels des Etats-Unis que dans les campagnes européennes et ibéro-américaines ou dans les villages de l'Asie, quelque 210,000 coopératives de crédit ont plus fait que toutes les lois pour faire reculer l'usure et son cortège de servitude.

Les coopératives agricoles ont réduit les frais de production, élevé la qualité des produits, amélioré la situation économique et sociale des agriculteurs. Les réformes agraires, les efforts de colonisation intérieure, ont réussi ou échoué dans la mesure où l'existence de coopératives agricoles a pu assurer aux paysans et colons les avantages qui, hors elles, n'appartiennent qu'à la grande exploitation.

C'est par elles qu'à la fin du siècle dernier, les paysans danois, s'emparant de l'invention alors récente de l'écrémeuse centrifuge ont pu, sans protection douanière et sans aide de l'Etat, passer d'une production céréalière (condamnée par la concurrence des pays lointains) à une production laitière et, par là, échapper au désastre. C'est grâce à elles, il y a cinquante ans, que les paysans des Charentes et du Poitou, ruinés par le phylloxera, ont pu redresser la situation en échangeant radicalement la base de leur économie. C'est grâce à elles que le progrès technique et social, se propage parmi les populations les moins développées et que, par exemple, les paysans noirs du Nigeria sont capables de produire un cacao qui rivalise avec les meilleurs.

Ce sont elles qui, au Danemark, en Estonie, en Finlande, en Lettonie, en Suisse et ailleurs, fournissaient à l'agriculture, suivant les pays, de 45 à 80 pour cent de ses besoins en fourrages

(suite à la page 3)

Causerie de Pierrette

Reine des nuits

(Suite)

Le soleil atteignait le bas de l'horizon. Tout était tranquille comme à l'approche de quelque chose de surnaturel. Sans pouvoir en expliquer la cause, chacun dit avoir senti dans son être un courant électrique qui nous força, durant des heures, à tenir nos yeux rivés sur les étranges arbustes du désert.

Le soleil étant couché, on avait allumé des torches pour éclairer la scène, car aussitôt le soleil disparu c'est tout tout de suite la nuit dans le sud où il n'y a pas de crépuscule.

Un parfum à nul autre pareil, perçant l'air de la nuit, nous arriva sur la brise. Soudainement, sans que nous nous y attendions, sans que rien ne nous eut fait pressentir l'heure exacte de la floraison qui allait s'accomplir,— ce fut comme si un signal quelconque, un commandement secret, un ordre général eut été donné à chaque plante.

A la même minute des centaines de bourgeons semblèrent agiter d'un grand frisson, puis s'ouvrirent lentement comme des portes de tabernacle sacré, formant des calices immaculés grands comme deux mains d'adulte. Les pétales de ces calices étaient d'un blanc délicat et fragile, bordés d'une frange d'étamines qui ressemblaient à des fils dorés. Du centre de la fleur un frêle pistil supportait une espèce d'étoile et, dans la nuit, les coupes enchanteresses semblaient remplies d'or pur.

Pendant des heures, de gros papillons blancs, tirés de leur sommeil sans doute par la lueur des torches, surgirent de toutes les directions (attirés par le divin parfum) pour s'abreuver du nectar se trouvant au coeur de la fleur.

Durant la nuit entière, les Reines Céréus étalèrent leur beauté dans toute leur splendeur et répandirent leur parfum dans toute leur ivresse. A l'aurore la fleur merveilleuse du désert **se Pencha comme un petit enfant qui s'endort** et ses pétales commencèrent à se flétrir

Incomparables Reines des Nuits, il me fut donné le grand bonheur d'assister à votre naissance, à votre bref règne et à votre mort. Le front penché vers votre calice, j'ai songé tristement que votre carrière si éphémère, hélas! était de la durée du **Pauvre Bonheur Humain. . .**

Pierrette Fortier
Santa Monica, Californie.

VANCOUVER

Mariage

La semaine dernière avait lieu à l'église St-Francis, le mariage de Mlle Bernadette Coatta avec M. Georges Weisberger. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R.P. Boniface. Le déjeuner-réception eut lieu à la résidence de M. Coatta où un superbe banquet fut servi aux invités. La soirée des noces eut lieu au Masonic Hall. Plus de 200 personnes y prirent part apportant de magnifiques cadeaux appropriés.

Nos meilleurs voeux accompagnent les jeunes mariés dans leur nouvelle position sociale.

Soirée du 10 juin

Encore un autre succès sur toute la ligne. Tout le monde semble tellement satisfait qu'il faudrait continuer les soirées pendant les vacances. Après la soirée, eut lieu l'élection des officiers du de l'exécutif. Président, M. Albert Lefebvre; vice-président, M. H. Fraser, de Maillardville; secrétaire, Mlle A. Gagnon; conseillers: MM. D. Bougie, . Gagnon, V. Lévesque, M. Michaud, . Fraser et S. Parent, ces deux derniers de Maillardville.

Nul doute qu'avec un tel exécutif, les activités sociales continueront de succès en succès, pour le plus grand bien de tous.

Visiteurs

Mme Emile Mageau et deux de ses fils de Ste-Lina, Alta., en visite chez son fils Armand stationné à Boundary Bay.

M. et Mme E. Perreault de Legal et leur fille en vacances chez M. et Mme N. Demers.

De passage chez M. J.-A. Beaubien, le R.P. Clémentien Piette, missionnaire franciscain.

M. Em. Normandeau, de Sabrevoix, Comté d'Iberville, P.Q., en visite chez les familles des cousins Bougie, de Twigg's Island.

Une petite visite aux soldats canadiens hospitalisés à l'hôpital Shaughnessy a révélé la présence de plusieurs Canadiens français qui avaient l'air tout heureux de pouvoir faire connaissance avec des compatriotes de Valleyfield, Sabrevoix, Farnham et des environs de Montréal. Le R.P. Madden, O.M.I., de la paroisse de St-Augustin, y dit la messe et visite les catholiques s'adressant à chacun dans sa langue maternelle, soit française, soit anglaise.

M. S. Mury, ancien instituteur de Lafond, actuellement employé au St-Paul Wholesale, était délégué à la convention des Vétérans et en profita pour faire une courte visite à la famille Bougie.

M. Albert Rocque, président de l'Edmonton Paint and Glass assistait à une convention des hommes d'affaires.

Après cent ans

(suite de la page 2)

artificiels, de 40 à 90 pour cent de ses besoins en machines. Sur ce continent, ce sont elles qui ont donné aux cultivateurs la propriété de puits de pétrole, une pipeline; de cinq raffineries de pétrole; ce sont elles, en Ohio, qui ont fait passer de 43 à 22 dollars le prix du superphosphate.

Ce sont elles, enfin qui, dans un grand nombre de pays, assurent une large part de l'écoulement des produits agricoles sur les marchés proches ou lointains. Pour le blé, les pourcentages observés varient de 30 pour cent en Australie. Pour la fabrication ou l'exportation des produits laitiers, des Pays-Bas, d'Irlande, d'Australie, du Danemark, d'Estonie, de Lettonie, de Nouvelle-Zélande, de Pologne, de Norvège, de Suède, ils s'échelonnaient, dans cet ordre, de 65 à 92 et même 100 pour cent. Pour la viande, c'est 100 pour cent encore en Irlande, 86 pour cent au Danemark et pour cent en Suède. Pour les fruits aux Etats-Unis seulement, c'est, suivant les sortes, de 35 à 90 pour cent.

Nous est-il permis d'ajouter que, chez nous, au Canada, nous comptons presque exclusivement sur la coopération pour régler nos problèmes d'après-guerre.

Louis ARNEAU.
(Action Catholique)

GUY

Notre pique-nique a eu lieu dimanche, le 18 juin, tel qu'annoncé. A la grand'messe, monsieur Eudore Daoust de Falher chanta avec entrain et le choeur de chant fut enchanté de sa présence. Une très belle assistance. Et après la bénédiction du T.S. Sacrement on se rendit sur le terrain. Une température splendide amena d'autres visiteurs. Merci aux paroisses voisines d'être venues nous voir. Les joutes de balle molle se succédèrent avec entrain. Il y eut aussi partie de balle dure avec le club de Falher qui sortit vainqueur. La collecte pour le camp vainqueur donna quinze piastres qui furent remises au sympathique Thom. Dentinger, gérant du club.

Le restaurant, sous la direction de messieurs les marguilliers et de la famille Arthur Gosselin, fut très achalandé. Ce fut un beau succès et nous remercions toutes les bonnes volontés qui se sont dévouées pour l'Eglise en dépensant et leurs énergies et leur argent.

* * *

Dimanche le 18, eurent lieu les baptêmes de Joseph Henri Paul Drouin et de Marie-Anne Jeannette Drouin, enfants bien aimés de M. et Mme Hervé Drouin (née Yvette Cloutier). Les parrains et marraines ont été Louis-Philippe et Jeanne d'Arc Drouin pour Paul, Benoit Drouin et Florence Cloutier pour Jeannette.

* * *

Lundi soir, 19 juin, fut baptisée Marie-Anne Anita, enfant bien-aimée de M. et Mme Rolland Bastien, (née Rita Johnson). Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Hervé Johnson.

* * *

Mardi le 20 juin, vers huit heures du matin arrivait au presbytère M. N.-S. McGuire, District Superintendent of the Department of Colonization and Agriculture for the C.N.R. Railways in Edmonton, Alta. Notre curé fut enchanté de cette visite. Ensemble, ils visitèrent plusieurs familles des nouveaux colons. Vu qu'il pleuvait, on dut remettre à plus tard les autres visites. En nous quittant, M. McGuire se dit heureux de voir les nouveaux colons si pleins d'entrain. Tous se disent heureux à Guy. M. McGuire regrette énormément de ne pas pouvoir causer en français avec des Canadiens français. Notre curé lui a servi d'interprète pour les renseignements qu'il voulait avoir sur place. Il nous reviendra en juillet.

Il a plu les 13, 14, 15, 16 juin et les 19 et 23 juin. Nous comptons toujours sur la divine Providence pour la pluie et le beau temps.

On ne peut prédire l'heure de la paix

Washington. — Le lieutenant-général Joseph-T. McNarney, adjoint du chef de l'état-major de l'armée américaine, n'a pas voulu faire de prédiction quant à la fin de la guerre. Les Etats-Unis auront à la fin de cette année près de 5,000,000 d'hommes outre-mer et "le mouvement continuera encore à un rythme accéléré au cours de 1945", a-t-il déclaré.

M. McNarney a témoigné devant le comité qui étudie le bill d'appropriation de $49,107,785,795 et il a fait la déclaration suivante: "Je voudrais bien pouvoir vous dire combien de temps encore il nous faudra pour libérer l'Europe et pour battre nos ennemis dans le Pacifique, mais il n'est pas un homme qui puisse, actuellement, prédire avec quelque certitude l'heure de la victoire".

CHAUVIN

Toute la paroisse s'était réunie pour la procession de la Fête-Dieu par les rues du village. La célébration de la St-Jean-Baptiste fut une autre occasion pour un grand déploiement paroissial.

Anciens et plus jeunes ont bien répondu à l'appel de la Survivance pour célébrer la St-Jean-Baptiste de la façon traditionnelle. Grand'messe, diner aux fèves au lard, jeux sur le terrain de l'église, souper à la volaille, attractions et même Feu de la St-Jean à la tombée du jour.

Le même esprit de dévouement et de charité a permis un grand succès.

* * *

Sept de nos petits ont fait leur première Communion à la grand'messe en la solennité de la fête de la paroisse: Pierre Côté, Marcel Benoit, Carmelle Faucher, Jeanne Côté, Jacques Chartier, Kathleen Davis et Bonnie McKeever.

* * *

Un peu de remue-ménage dans la paroisse. Une nouvelle famille catholique s'est installée au village après avoir acheté la salle de Pool: M. et Mme Fauch. Mme est la fille du peintre Imhoff de renommée nationale et même internationale.

M. Arthur Sévigny est le nouveau propriétaire de la propriété du Montreal Trust, au coin de l'église.

M. René Larouche achetait la maison de M. Reynolds en face de l'église, vendredi dernier.

* * *

M. et Mme E. Courchesne ainsi que M. et Mme René Larouche partaient pour un voyage vers la Rivière-la-Paix dimanche dernier, pour visiter la parenté.

* * *

M. Laurent Hébert et son compagnon du Bureau des Caisses populaires donnaient une causerie ici vendredi soir. Un malentendu très malheureux avait fait croire à un "Social Credit Meeting" plutôt qu'à un "Credit Union Meeting". Nous avons pu grouper une quinzaine de paroissiens au dernier instant pour se renseigner plus profondément sur le sujet. Le mouvement lancé depuis quelques mois a certainement beaucoup gagné à cette visite même inattendue.

GIROUXVILLE

Le 18 juin fut baptisé Joseph, Ernest, Daniel, Dufresne, fils de M. Germain Dufresne et de Gladys Cunningham.

Parrain et marraine: M. Albert Lévesque et Jeanne Dufresne, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Mme Joseph-A. Boisvert est de retour de l'hôpital et semble beaucoup mieux.

* * *

Est parti en voyage pour l'Est, M. Ferdinand Sylvain.

* * *

M. Urgel Limoges et sa dame ont pris charge de l'hôtel de Dawson Creek, pour le temps que M. Michaud, propriétaire, sera en voyage.

* * *

Dimanche dernier, sous la présidence de notre curé, le R.P. Desrochers, O.M.I., la paroisse se réunissait au pied du Sacré-Coeur pour une heure sainte. Dans une grande atmosphère de piété et de recueillement, tous prièrent avec ferveur afin de dédommager le Coeur de Jésus qui a tant aimé les hommes. Soyons certains que le bon Dieu a reçu cet hommage sincère et qu'il ne nous laissera pas sans nous combler de ses faveurs.

* * *

La pluie nous est revenue encore une fois. Après sa visite, les champs semblent s'enorgueillir, car les grains poussent à qui mieux mieux. Que Dieu soit béni dans sa divine Providence pour un si grand bienfait!

Le Regola pilonné à Gênes?

Rome. — Des bombardiers moyens du 1er corps de l'aviation ont sévèrement endommagé un porte-avions nazi de 20,000 tonnes, dans le port de Gênes.

On croit que le navire est un ancien porte-avions italien déjà endommagé, le "Regola", que l'on était à radouber dans le port.

L'escadrille a touché cinq fois le navire, qui n'a pas repris la mer depuis la dernière fois qu'il a été attaqué.

Le Vatican congédie des gardes

Cité du Vatican. — Le Vatican a annoncé que 1,400 gardes palatins supplémentaires choisis au mois d'octobre dernier au sein des citoyens volontaires de Rome à cause de la situation difficile seraient licenciés graduellement.

Sa Sainteté Pie XII a reçu en audience générale un autre groupe de 2,000 soldats alliés. Le Souverain Pontife a accordé de telles audiences, chaque jour, depuis l'entrée de l'armée alliée dans la Ville-Eternelle.

Plus de 10.000 soldats ont assisté à ces audiences.

Général allemand tué en Normandie

Londres. — Un communiqué allemand annonce la mort du lieutenant-général Hellmich tué au cours de la bataille de la péninsule de Cherbourg.

SPIRIT-RIVER

Le 24 juin il y eut messe d'action de grâces dans la chapelle de l'Hôpital Ste-Croix, à l'occasion du quarantième anniversaire de prêtrise du R.P. J.-L. Binet, O.M.I. C'est en effet le 24 juin 1904, qu'il a été élevé à la prêtrise par Son Excellence Mgr Sbaretti, Délégué Apostolique, à Hull, sa paroisse natale.

Dimanche le 25, notre dévoué Pasteur fêtait le 40ème anniversaire de sa première messe. Il y eut Salut solennel après la grand'messe et chant du Te Deum en actions de grâces. **Ad multos annos!**

* * *

La semaine dernière, Mme Odilon Laprairie de Marcelin, Sask., visitait sa soeur, la Révérende Soeur Ste-Croix, et M. Joséphus Labrosse, tous deux de l'hôpital Ste-Croix.

* * *

M. Jean-Paul Hurtubise, officier de l'aviation, a rendu visite à sa soeur, la Révérende Soeur Ste-Geneviève, samedi dernier.

La victoire C.C.F. prédit celle du Bloc

Montréal. — M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc Populaire Canadien, a déclaré que la victoire écrasante de la C.C.F. en Saskatchewan, "montre que le parti nouveau d'aujourd'hui l'emporte sur le vieux dans une élection tripartite."

"En Saskatchewan", ajoute M. Laurendeau, "la seule façon de se débarasser des vieux partis était de voter pour les socialistes; dans le Québec, les votants évinceront l'impérialisme et la dictature économique en élisant les candidats du Bloc Populaire Canadien qui répondent pleinement aux aspirations nationales et sociales du Québec".

LAMOUREUX

La compagnie Alberta Government Telephone et la Calgary Power Co. ont travaillé de concert pour rétablir le courant électrique interrompu par l'eau haute du 14 juin dernier. Nous jouissons de nouveau des commodités électriques après une semaine d'arrêt complet.

* * *

D'importantes transactions ont eu lieu la semaine passée dans notre paroisse. M. Omer Villeneuve et M. Siméon Royer ont vendu à un M. Duncaster d'Edmonton, chacun un quart de terre. C'est sur cette demie section que depuis longtemps déjà on extrait le gravier qui sert en grande partie aux constructions dans la ville d'Edmonton et les aéroports environnants. Nous croyons comprendre que nos compatriotes ont fait un profit très substantiel.

* * *

Notre dernière soirée familiale fut un nouveau succès dont nous sommes très satisfaits. On a joué aux palettes, puis aux cartes. Les gagnants furent Mmes Marriaci, M.-J. Rodis, Ernestine Normandeau; MM. Ernest Langlois, Damase Bouvier, et Jean Lamoureux. Les prix avaient été donnés par M. Ranch, Mme Siméon Royer, Omer Houle, A. Dornan et Ad. Houle. La rafle, magnifique couvre-lit donné par M. Albert Boisjoli, fut gagné par Mlle Irene Morin. Le prix d'entrée offert par M. Emile Normandeau fut remporté par M. Adelard Houle. Après un bon goûter dégusté au milieu de bruyantes conversations, M. Bouvier fit défiler sur l'écran des films d'un intérêt exceptionnel. Notons en passant: le film en couleurs A l'Equateur; La Fabrication du verre; A travers les Indes Néerlandaises. Nous remercions tous ceux qui étaient présents, gens de la paroisse, de Fort Saskatchewan, d'Edmonton et de Gibbons. Notre reconnaissance à nos bonnes et dévouées Dames d'autel dont le zèle est infatigable.

* * *

Visiteurs de fin de semaine: Mlles Laura Gaumont, Gariépy, Jeannette et Rita Houle, Lorraine Paradis.

* * *

Nous apprenons que Roland Lamoureux est arrivé sain et sauf en Angleterre avec son bataillon.

CLUNY

M. et Mme O. Dubé sont en visite en Saskatchewan ces jours-ci.

* * *

Mlle Alice Nowicki est venue de l'Est, en congé. Imaginez la surprise de ses parents qui ne l'attendaient pas.

* * *

M. et Mme Keeler sont en visite chez M. et Mme Chase.

* * *

M. et Mme Roland Brassard passent leurs vacances chez M. et Mme R. Beaudin, et M. et Mme A. Gauthier.

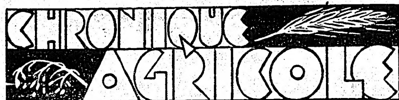
* * *

Lundi dernier il y avait séance au couvent. Ce fut très bien donné et la foule était nombreuse.

* * *

Nous avons eu plusieurs ondées, mais le grain aurait besoin encore de la pluie pour faire une récolte.

Lisez et faites lire la Survivance.



Nouveaux prix pour les conserves domestiques en vigueur depuis le 15 juin

Montréal. — La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre a émis une ordonnance qui fixe des prix maxima pour les conserves domestiques. Cette ordonnance porte le numéro A-1227 et est entrée en vigueur le 15 juin.

Plusieurs cultivateurs font la mise en conserves des légumes en vue de la vente. Cette ordonnance est particulièrement importante pour eux, cars ils devront s'y conformer dans toutes leurs ventes aux distributeurs-grossistes, aux détaillants, aux institutions, aux hôtels et aux consommateurs.

D'après l'ordonnance, un conservateur domestique est un conservateur qui ne détient pas une licence de taxe de vente de fabricant émise par la Division de l'accise du ministère du Revenu national.

La loi oblige les conservateurs qui fabriquent 10,000 livres ou plus de conserves alimentaires à prendre une licence de taxe de vente du ministère du Revenu national et de rendre compte de cette taxe à ce ministère. Les prix maxima de ces conserveurs sont fixés par l'ordonnance A-851 ou selon les amendements que celle-ci peut subir pour l'année 1944.

Les conserveurs qui fabriquent moins de 10,000 livres ne sont pas tenus de se procurer une telle licence et c'est de ces derniers qu'il s'agit dans l'ordonnance A-1227.

Les prix que nous donnons plus bas sont f. à b. la conserverie ou entrepôt, sauf que pour les ventes aux consommateurs, les prix sont les prix livrés. Aucune taxe de vente ne peut être ajoutée à ces prix.

Dans la première colonne, nous donnons la grandeur du récipient; dans la deuxième, nous indiquons la qualité du produit. Le premier prix indiqué est le prix maximum la douzaine pour les ventes aux distributeurs-grossistes, le deuxième prix est celui en vigueur pour les ventes aux détaillants ou acheteurs autres que des distributeurs-grossistes ou consommateurs et le troisième prix indiqué plus bas est le prix maximum livré, la boîte, pour les ventes aux consommateurs.

TOMATES

28 ozs., de luxe ou de choix	$1.11	$1.23	.13
28 ozs., régulière	$1.06	$1.17	.12

MAIS (Grain entier)

20 ozs., de luxe ou de choix	$1.19	$1.32	.14
20 ozs., régulière	$1.13	$1.26	.13

HARICOTS

20 ozs., de luxe ou de choix	$1.16	$1.28	.14
20 ozs., régulière	$1.11	$1.23	.13

JUS DE TOMATES

20 ozs., de luxe ou de choix	.80½	.89	.09
28 ozs. de luxe ou de choix	95½	$1.06	.11

Pour les ventes de tomates, maïs et haricots en conserves d'une catégorie inférieure à la qualité régulière, les prix ci-dessus pour la qualité régulière doivent être réduits de 10 cents la douzaine pour les ventes aux distributeurs-grossistes et aux détaillants ou acheteurs autres que les distributeurs ou consommateurs, et de 1 cent la boîte pour les ventes aux consommateurs.

Pour les ventes de jus de tomates d'une catégorie inférieure à la qualité de choix, les prix ci-dessus doivent être réduits de 10 cents la douzaine pour les deux premières classes d'acheteurs mentionnés ci-dessus et de 1 cent la boîte pour les ventes au consommateur.

LIVRAISON

Lorsque des ventes sont effectuées aux consommateurs, le conservateur est tenu de livrer les marchandises à l'acheteur. Lorsque des ventes sont effectuées à tout acheteur autre qu'un consommateur, le conservateur n'est pas tenu de faire la livraison ni de payer d'avance les frais de livraison.

Lorsqu'u nconservateur domestique vend l'un quelconque de ces légumes en conserves à une personne autre qu'un consommateur, il est tenu de remettre une facture à l'acheteur et de conserver une copie de celle-ci. Il en remettra une à un consommateur seulement si ce dernier en fait la demande.

Il est bien entendu que les produits mis en conserves et qui ne sont pas spécifiés dans cette ordonnance restent quand même soumis au plafond établi pendant la période de base et qu'ils ne doivent pas être vendus plus cher qu'ils ne se vendaient entre le 15 septembre et le 11 octobre 1941.

Des copies de la nouvelle ordonnance sont disponibles aux bureaux régionaux de la Commission des Prix et du Commerce à Québec et à Montréal, cependant chaque conserveur intéressé en recevra copie d'ici quelques jours.

Perspectives de la récolte de fruits et de légumes en 1944

Les perspectives de la récolte de fruits en 1944 sont brillantes à l'heure actuelle, bien qu'il soit encore trop tôt pour prédire avec exactitude ce que sera la récolte.

Dans les Provinces Maritimes, les vergers ont bien passé l'hiver et la température du printemps à date a été satisfaisante pour la croissance et les premières opérations de vaporisation, mais il faudrait maintenant de la pluie. Une gelée tardive a endommagé les premières fleurs des vieilles fraisières, mais la récolte n'en sera pas réduite.

Dans le Québec, les perspectives de la récolte de pommes sont égales à celles de la saison de 1943. Les gelées de mai ont affecté les fleurs dans quelques vergers, mais les dommages ne sont pas considérables. Les fraisières et les framboisières sont en bon état. Bien que la gelée ait affecté quelques premières fleurs pendant le mois, les principaux plants n'ont pas été touchés.

En Ontario, les perspectives de la récolte de fruits sont moyennes ou excellentes. Bien que les variétés hâtives de pommes soient un peu au-dessous de la récolte de fruits à noyau et de poires sont très favorables. Les pêchers du district de Niagara sont chargés de fleurs. On s'attend que la récolte de fraises soit moyenne ou légèrement inférieure à la moyenne; la destruction causée par l'hiver dans l'est de la province et la diminution des plantations dans l'ouest en sont les causes. Les framboises et les raisins ne sont pas encore assez avancés pour donner une idée de ce que sera la récolte, mais les plantations croissent d'une façon satisfaisante.

A en juger par les fleurs des vergers de la Colombie Britannique, il est probable que la récolte de fruits de toutes sortes établira un record. Les fleurs abondent dans tous les districts. Bien qu'il n'ait pas toujours plu, les averses de la dernière partie du mois ont été bienfaisantes. Les perspectives de la récolte de fraises sont à peu près les mêmes que l'an dernier, mais il est encore trop tôt pour prédire ce que sera la récolte de framboises.

La superficie ensemencée de légumes cette année semble accuser une augmentation générale dans l'ensemble du pays. Les renseignements au sujet des perspectives de la récolte dans les Provinces Maritimes sont encore peu abondants, mais la température a été satisfaisante pour les semences. Dans le Québec, malgré quelques dégâts causés par la gelée, il semble y avoir une augmentation générale de la superficie ensemencée en légumes pour consommation à l'état frais et pour les conserves. La température a été idéale pour les semences; la croissance et l'état des cultures sont au-dessous de la moyenne. En Ontario, l'état des cultures est moyen ou au-dessous de la moyenne; la superficie des quatre cultures importantes de légumes destinés à la conserverie (pois, haricots, maïs et tomates) laisse voir une augmentation. En Colombie Britannique, il y a également augmentation de la superficie ensemencée; il en est particulièrement ainsi des oignons, des tomates et des choux.

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	39½
3 C.W.	39½
Fourrage No 1	39½
Fourrage No 2	39½

Orge—

1 C.W.	48¾
2 C.W.	48¾
3 C.W.	48½

Seigle—

2 C.W.	90½
3 C.W.	86½

Bétail—

Veaux de choix	12.00 à 12.50
Bouvillons de choix	12.00 à 12.50
Ordinaires	11.50
Génisses de choix	11.00 à 11.50
Ordinaires	10.00
Vaches de choix	8.50 à 8.00
Taureaux	6.50 à 8.50

Beurre—

No. 1 34; No 2, 32; No. 3, 30½

Crème—

No. 1, 41; No. 2, 36.

Oeufs—

Grade A large	29
Grade A medium	27
Poulettes	21

MORINVILLE

Les prêtres séculiers de notre diocèse continuent leur retraite à Edmonton durant le cours de cette semaine et ensuite ils pourront inviter leurs fidèles à en faire autant. C'est ainsi que les Canadiens français de Morinville se recueilliront durant la semaine du neuf juillet et, la semaine suivante les gens de langue allemande auront leur tour. Le Père Levasseur prêchera la première et le Père Ehmann la deuxième. Notre population est toujours anxieuse de consacrer ces jours à la méditation et à la prière et généralement assiste fort bien à tous les exercices. Nous ne doutons pas que durant ces deux semaines qui nous séparent de cette époque, l'on s'arrangera pour ne rien mettre sur le métier qui pourrait nous détourner de cet autre grand travail.

* * *

L'eau continue à se retirer lentement du terrain qu'elle avait presque noyé au commencement du mois. Il reste encore plus d'une baissière à se vider et nous craignons que la récolte ne soit perdue en ces endroits. En compensation, les hauteurs se couvrent d'un grain qui grandit tous les jours et devient de plus en plus vert.

* * *

Les maisons nouvelles se multiplient dans notre village et les marchands de bois semblent faire des affaires d'or durant cette saison. L'ouvrage ne manque pas et les journaliers font de gros salaires. A quelque chose malheur est bon et c'est ainsi que la guerre profitera à plusieurs.

* * *

Plusieurs de nos familles vivent dans l'anxiété durant ces jours-ci où la guerre fait des siennes en Europe. Naturellement ceux des nôtres qui sont là-bas voient le danger de bien près et Dieu seul sait si quelque coup ne leur sera pas fatal. En attendant que de bonnes mamans prient de toute leur âme pour que la Providence leur ramène leurs fils tendrement aimés!

* * *

Nous ne connaissons pas pour le moment de liste des malades dans nos hôpitaux et chacun de ces derniers semble compléter sa guérison au foyer paternel. Il faut dire cependant que demoiselle Billot fait encore exception à la règle générale et continue sa convalescence dans la capitale.

TANGENT

Mardi dernier le 20 juin le R.P. Raphaël Lessard bénissait le mariage de M. Marcel Garant, fils majeur de M. Adjutor Garant de Donnelly et de Mlle Lita Boivin, fille mineure de M. Alfred Boivin de cette paroisse.

Le mariage revêtit un caractère profondément religieux. La cérémonie débuta par la récitation d'une formule de consécration à la Ste Vierge et la remise d'une couronne à Marie. Vint ensuite le chant du Veni Creator pour attirer les grâces du S. Esprit sur les nouveaux époux. Puis ce fut la bénédiction du mariage, suivie d'une grand'messe. Le R.P. Pinard, curé assistait comme diacre et le R. Frère Pothier comme sous-diacre. L'office religieux fut suivi d'un dîner intime où brilla une franche et pure gaieté comme seule les familles profondément catholiques savent goûter. Meilleurs voeux de sainteté et de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

Notre paroisse est grandement honorée de la visite de deux éminents personnages qui nous ont fait l'honneur de leur visite: Le R.P. Breton, O.M.I., rédacteur de notre journal hebdomadaire "la Survivance" ainsi que M. le Docteur Beauchemin, président général de l'A.C.F.A. Nous leur sommes profondément reconnaissants de leur sympathique visite et nous voulons les assurer de notre entière estime et de notre fraternelle collaboration dans l'oeuvre qu'ils poursuivent avec tant de dévouement et d'à propos pour la sauvegarde de la langue française en Amérique.

* * *

Nos acteurs locaux se rendirent à Falher dimanche pour y jouer une pièce anti-communiste, pièce intitulée "La Paix du Christ". Ils remercient les paroissiens de Falher et particulièrement leur dévoué pasteur pour leur sympathique accueil et leur manifeste sympathie.

* * *

Plusieurs membres du comité local de l'A.C.F.A. se sont rendus hier à Falher pour assister à d'importantes délibérations au sujet d'un poste de radio française dans l'Ouest canadien.

* * *

Mme A. Laprairie de Marcelin, Sask., visite ses neveux, MM. Théophile et Albert Legault de Tangent.

LEGAL

Dimanche, M. J.-M. Fontaine, de St-Paul, agronome de la région, a inauguré, en assemblée générale, la campagne en faveur d'un poste de radio française en Alberta. Une vingtaine de nos dévoués citoyens ont prêté leur concours à l'entreprise. On rapporte que les deux tiers des gens ont déjà souscrit et que l'objectif s'atteindra avec le temps.

* * *

Lundi matin a été célébré le mariage de M. Henri Garneau, de St-Emile, à Mlle Cécile Davio, du village. La mariée était accompagnée de son père, M. Léon Davio. M. Alfred Garneau servait de témoin à son frère. Mlle Jeanne Davio, de Boston, était fille d'honneur, tandis que M. Joseph Letain, de Victoria, en uniforme de la Marine Canadienne, agissait comme garçon d'honneur.

* * *

MM. Joseph Dupire et Jean-Baptiste Dupire, de Walla-Walla, Nord Dakota, sont en visite chez leur soeur, Mme Elizée Lemire.

LA COREY

La semaine dernière nous avions avec nous les RR. PP. Morin et Rouleau, Rédemptoristes de Ste-Anne-de-Beaupré, qui nous ont donné la retraite paroissiale. On se rappelle le Père Rouleau qui était venu il y a déjà 3 ans, et nous étions contents de le revoir. La Providence nous avait réservé du assez bon temps et les gens ont pu venir assister assez bien aux différents exercices. Ce temps de grâces fut bien apprécié et nous voulons remercier ces bons Pères pour leur dévouement. Le samedi soir une belle cérémonie des fillettes fut très bien réussie et restera longtemps gravée dans la mémoire.

Pendant ces saints exercices Mme L. Dumaine, présidente des Dames de Ste-Anne, conduisait 4 nouvelles dames pour admission: Mmes P. Lauzon, P. Bonin, A.-J. Ouellet et D. Gaucher que nous voulons féliciter de s'être mises sous la protection de leur sainte patronne.

* * *

Jeudi dernier nous étions témoins d'un chic mariage alors que le soldat André Lord, stationné à Valcartier, Québec, et en congé pour quelques jours, conduisait à l'autel Marie Rose Bureau, tous deux de cette paroisse. M. le Curé reçut leur consentement en présence de Albert Bureau et Eugène Lord de Holyoke, pères des jeunes mariés. Après le mariage une messe solennelle, avec les Pères G. Morin, C.SS.R., et Lavallée, O.M.I., comme diacre et sous-diacre, fut chantée aux intentions des nouveaux mariés pour attirer davantage les bénédictions du ciel sur leur union.

Plusieurs parents et amis assistaient à ce beau mariage. Une réception eut lieu chez M. Bureau et le souper fut donné chez M. E. Lord à Holyoke où une soirée réunissait de nouveau parents de La Corey avec ceux de Holyoke. Après quelques jours ici, M. A. Lord accompagné d esa dame se dirigeait vers Québec où elle ne passera que peu de temps avant de revenir chez ses parents. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Dans le choeur nous remarquions les RR. PP. Rouleau, C.SS.R., Teston, O.M.I., de Cold Lake et Pelletier, O.M.I, de Legoff.

* * *

Mlle Thérèse Bureau est venue chez ses parents à l'occasion du mariage de sa soeur, mais est retournée à son ouvrage en ville.

* * *

M. J.-B. Rémillard est revenu d'un voyage jusqu'à la côte du Pacifique où il a pu visiter ses garçons dans l'armée.

* * *

Le soldat Rolland Limoges stationné à Wainwright est arrivé pour un congé assez long cette fois-ci.

* * *

Mlle Jeanne Verrier qui était venue de Montréal pour demeurer avec son père, vient de quitter définitivement la place pour retourner dans la grande métropole française.

* * *

On annonce notre pique-nique annuel pour le 9 juillet si la température pluvieuse peut se terminer.

* * *

On commence cette semaine les travaux de construction de notre magasin coopératif. Nous espérons qu'il ouvrira bientôt ses portes pour servir le public qui attend depuis si longtemps.

Expéditions d'avoine et d'orge

Les expéditions d'avoine et d'orge du Canada sur les Etats-Unis au cours des 40 premières semaines de l'année de récolte 1944-45, se sont chiffrées au total par environ 64,000,000 de boisseaux, soit 41,000,000 de boisseaux d'avoine et 23,000,000 de boisseaux d'orge. En comparant ces chiffres avec ceux des 40 semaines correspondantes de l'année de récolte 1943-44, on voit qu'il s'est expédié plus de 5,000,000 de boisseaux de plus d'avoine et environ 9,000,000 de boisseaux de plus d'orge.

SAINT-PAUL

Samedi, le 24 juin, la population canadienne-française de St-Paul a célébré dignement notre fête nationale "La St-Jean-Baptiste".

A dix heures une grand'messe solennelle a été chantée par le Révérend Père Curé. Il était assisté à l'autel par les RR. PP. Leduc et Morin, vicaires. Après la lecture de l'Evangile un magnifique sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. Meunier, curé. En des termes éloquents il nous rappela la vie de notre saint patron, saint Jean-Baptiste, nous exhortant à marcher sur ses traces.

A la sortie de l'église, malgré de légères averses, la foule des paroissiens put admirer les jolis chars allégoriques représentant des scènes de la vie canadienne. Le mignon bébé de M. et Mme Camille Charron personnifiait saint Jean-Baptiste. Cette parade qui sûrement agrémenta la fête avait été préparée par un "comité spécial de la célébration" dont M. Alphonse Brosseau a été le dévoué président.

Un splendide banquet organisé par les Dames de Ste-Anne eut lieu à midi et demi. Les tables étaient décorées avec goût, les mets variés et délicieux. Tout le monde paraissait heureux de se rencontrer; ce fut une vraie fête de famille.

Les amusements qui devaient avoir lieu dans l'après-midi ont dû être remis à plus tard, vu l'humidité du terrain.

Le soir, la séance à la salle paroissiale a été des mieux réussies. La pièce française a été très bien rendue. L'auditoire a su par ses nombreux applaudissements témoigner son appréciation aux acteurs et actrices. Il y eut aussi chant, dialogue et récitation.

Le R.P. Leduc remercia au nom du R.P. Curé les artistes de la soirée et toutes les personnes qui ont contribué au succès de la fête.

* * *

Le 12 juin, en notre église a été béni le mariage de M. Maurice Tessier et de Mlle Barbara Nicholson. Les pères respectifs des mariés servirent de témoins. Nos meilleurs voeux.

* * *

Baptêmes:

Le 3 mai, Joseph Alfred Marcel, fils de M. et Mme Alfred Doucet. Parrain: Marcel Ayotte; marraine: Pauline Ayotte, oncle et tante de l'enfant.

Le 7 mai, Joseph Eugène Sylva Guy, fils de M. et Mme Joffre Tétreault. Parrain: Eugène Lafortune; marraine: Yvonne Belland.

Le 7 mai, Joseph Kenneth Roland, fils de M. et Mme Paul Dubois. Parrain: Eméry Dubois; marraine: Marie-Louise Dubois.

Le 14 mai, Marie Rita Lorraine, fille de M. et Mme Aimé Joseph Van Brabant. Parrain: Vianney Joly; marraine: Rita Fontaine.

Le 14 mai, Joseph André Lionel, fils de M. et Mme Charles Lafrance. Parrain et marraine: M. et Mme Noël Lafrance.

Le 18 mai, Joseph Donat Jean, fils de M. et Mme Roland Doucet. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Létourneau, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 mai, Marie Lorarine Marguerite, fille de M. et Mme Rosario Moisan. Pararin et marraine: M. et Mme Antonio Moisan, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 mai, Marie Albina Marguerite, fille de M. et Mme Willie Dubois. Parrain: Léo Dubois; marraine: Marie Albina Thibert.

Le blé

La plus faible récolte de blé obtenue au Canada en ces 29 dernières années a été celle de 1937 alors qu'une grande sécheresse a sévi; elle s'est chiffrée par 180,000,000 de boisseaux. La plus forte (566,726,000 boisseaux) a été produite en 1928. On croyait en premier lieu que la récolte de 1942 était la plus forte, mais l'évaluation finale l'a mise à 556,684,000 boisseaux, elle vient donc en deuxième place.

Nouvelles Locales

ST-JOACHIM

Mme Alphonse Barry de Québec ainsi que ses deux jeunes filles, Miles Marthe et Marguerite Barry, sont en visite chez Mme C.-E. Barry.

* * *

Mme Léon Levasseur de St-Albert a passé la fin de semaine chez sa fille Mme Léger Roy et a en même temps assisté aux fêtes de la St-Jean-Baptiste.

* * *

M. Napoléon DesPins est parti pour Montréal, assister aux noces d'argent de ses enfants M. et Mme J.-E. Lachapelle.

* * *

M. et Mme Jacques Baril étaient de passage à Edmonton pour fin de semaine.

* * *

M. et Mme Elphège Courchesne, de Chauvin, accompagnés de M. et Mme René Larouche et leurs deux fillettes étaient à Edmonton en route pour Girouxville où ils visiteront M. et Mme Léopold Houle.

* * *

Mme Lepage de Manville en promenade chez sa mère Mme E. Bérubé.

L'Immaculée-Conception

Le 22 juin, jeudi matin, dans l'église de l'Immaculée-Conception, eut lieu le mariage de Mlle Yvette Paquin, fille de M. et Mme Arthur Paquin de cette paroisse, et de M. André Edouard Perka.

Assistants: Mlle Hélène Perka, soeur du marié, et M. Fenwick Walker.

* * *

M. Emile Baril est revenu samedi, le 24 juin, d'un voyage de trois semaines dans l'Est.

L'Association Canadienne Française de Vancouver

Suivant les belles traditions de nos ancêtres notre Association avait sollicité de Mgr l'Archevêque de Vancouver la faveur d'une messe avec sermon en français pour le 24 juin.

A la cathédrale donc, le samedi à 9 heures, tous ceux qui étaient libres d'obligations ce jour férié se donnèrent rendez-vous pour assister à la sainte messe.

Dans un sermon plein d'inspiration divine le R.P. Meek, qui aussi était célébrant ce jour-là, remercia Monseigneur au nom des nôtres, de sa bienveillance.

Il nous félicita pour notre exemple et notre fidélité aux lois de Dieu et de l'Eglise. Restons Canadiens dans le vrai sens du mot, nous dit-il, parce que nous avons un héritage glorieux à sauver.

En relisant l'histoire du Canada, affirma-t-il, nous y trouvons aux toutes premières pages la mission des Canadiens français qui était celle d'annoncer Dieu comme l'avait fait saint Jean-Baptiste, notre saint patron. N'oublions pas le prix du sang et du martyr des nôtres qui fécondèrent notre sol de l'Est à l'Ouest.

Mgr Duke tint à nous adresser brièvement la parole à la fin de la messe. Il loua particulièrement, ainsi que l'avait fait si chaleureusement le prédicateur du jour, le saint Précurseur du Christ. Mgr félicita les Canadiens français d'avoir choisi ce grand saint pour patron.

La messe fut chantée par les Soeurs de la Providence de l'hôpital St-Paul. Leurs voix angéliques, après la grand'messe, entonnèrent avec amour un beau cantique français qui fit monter bien des larmes aux yeux de nos chers compatriotes parmi lesquels on remarquait un grand nombre de soldats, de marins et d'aviateurs.

A la sortie de l'église on se serait cru à Québec tant le beau parler de Chez-Nous résonnait!

Sous les auspices de l'Association C.-F. de V., nos amis se sont réunis à l'hôtel Vancouver pour leur banquet annuel le soir du 24 juin.

La semaine prochaine nous donnerons à nos lecteurs un résumé de cette mémorable soirée.

* * *

Décès:

Le fils de M. et Mme J.-O. Boucher, Georges, âgé de 20 ans et qui servait dans la R.C.A.C. en Nouvelle Ecosse, s'est noyé la semaine dernière.

Cette famille estimée compte des membres dans les services de la marine, de l'armée et de l'aviation.

L'Association C.-F. de V. offre à la famille éprouvée ses sincères condoléances et ses prières.

BONNYVILLE

La pluie à tous moments tient les récoltes en bon état et les gens sur le qui-vive. Ainsi, la fête de la St-Jean-Baptiste à St-Paul avec de belles courses de chevaux au programme, a été pas mal gâchée, malheureusement. Un grand nombre d'ici ont dû rebrousser chemin.

Aujourd'hui à St-Joseph, des orages ont encore empêché beaucoup de gens de s'y rendre.

* * *

Samedi prochain sera notre fête nationale célébrée à Bonnyville. Il y aura courses de chevaux et amusements de toutes sortes. Quel temps fera-t-il?

* * *

L'on apprend que MM. Laporte et Baril ont terminé leur contrat d'agent de l'International.

* * *

L'on apprend aussi que M. D.-C. Fender nous laissera dans environ un mois pour Westlock, Alberta, où il a pris une agence de l'International.

* * *

La quantité de crème arrivant à Bonnyville augmente sans cesse. Le retard des trains dérange beaucoup le travail alors que le personnel n'est pas au complet.

* * *

Mlle Marie-Louise Durocher est remplacée à la banque par une demoiselle de Vermillion pour ses trois semaines de vacances. Marie-Louise est partie avec sa mère Mme Ph. Durocher, pour un voyage à Lebret, Sask., en visite chez le Frère Georges Etienne Durocher, au scolasticat du Sacré-Coeur des Oblats. Elles voyagent par le Pacifique Canadien.

* * *

Notre curé, le Rév. J.-E. Lapointe, est de retour de sa retraite à Edmonton.

* * *

Nous aurons notre retraite paroissiale commençant dimanche soir, le 2 juillet.

La vitamine C dans les fruits d'été

Les prochaines semaines apporteront sur nos marchés de la vitamine C sous sa forme le plus délicieuse. . . des fraises fraîches. Une portion moyenne donnera les trois-quarts de la qualité requise de vitamine C pour une journée. D'autres fruits d'été, tels que framboises, cassis et cantaloups sont aussi d'excellentes sources de cette vitamine qui, dit la Division d'Hygiène alimentaire du ministère des Pensions et de la Santé Nationale, à Ottawa, est la vitamine la plus difficile à se procurer.

De tous les approvisionnements de sels minéraux et de vitamines essentiels à la santé, ce sont ceux en vitamine C que les Canadiens doivent surveiller davantage. Ce fait fut mis à jour par un comité d'experts en matière d'alimentation du Canada, de l'Angleterre et des Etats-Unis, après une étude des approvisionnements des aliments disponibles pour les civils dans ces trois pays.

L'Angleterre, malgré la grande rareté de fruits agrumes et de tomates, était mieux servie en vitamine C que le Canada et les Etats-Unis.

Les pommes de terre, les légumes verts à feuilles et les légumes jaunes constituaient les deux groupes d'aliments fournissant aux Anglais 80% de la quantité de vitamine C qu'ils reçoivent. Le rapport publié par le comité indique que l'année dernière, les Anglais eurent une fois et demie autant de vitamine C provenant des pommes de terre, que les Canadiens, et neuf fois autant de la même vitamine dans les légumes verts à feuilles et dans les légumes jaunes.

Annonces classifiées

A EDMONTON

Célébration de la Saint-Jean-Baptiste

C'est à la paroisse Saint-Joachim que revenait l'honneur de célébrer la St-Jean-Baptiste, cette année. Cette célébration commença par un grand nombre de communions reçues avec ferveur à toutes les messes. Par l'entremise de notre saint patron, l'on a demandé au Sacré-Coeur et à la sainte Vierge de toujours protéger notre peuple.

La grand'messe fut célébrée par le R.P. Armand Boucher, O.M.I., provincial, assisté des R.P. Dehurtevent, O. M.I., et du R. Frère Wilfrid Fortier, comme diacre et sous-diacre. La messe en musique, de Cyré, fut exécutée avec brio par la chorale, sous l'habile direction de M. Gédéon Pepin. A cette messe, come à toutes les autres messes, le R.P. G.-A. Levasseur, O.M.I., professeur au Juniorat Saint-Jean, donna un magistral sermon: le sens chrétien du patriotisme et sa véritable pratique, qui consiste non pas dans la haine des autres peuples, mais dans la pleine valorisation de nos qualités ethniques.

Une troupe d'amateurs, sous la direction de l'infatigable M. Laurier Picard, avait préparé une pièce d'Eugène LaBiche, intitulée: "La Poudre aux yeux". Cette pièce fut présentée dans l'après-midi pour les enfants des écoles et les élèves du Couvent de l'Assomption et du Juniorat Saint-Jean.

Le soir, dans la salle Saint-Joachim, plus de 325 personnes se réunirent pour assister à la soirée dramatique et musicale, offerte en hommage au R.P. Armand Boucher, O.M.I. ancien curé de la paroisse et récemment nommé provincial. En effet, les paroissiens avaient tenu à profiter de cette soirée pour lui offrir leurs remerciements et leurs voeux. La pièce de LaBiche fut présentée de nouveau et obtint un éclatant succès. Les entr'actes furent agrémentés par un programme musical auquel prirent part Mme Adrien Blais ainsi que Miles Lucile Côté, Angèle Brault et Lina Caouette.

Après le premier acte, M. J.-J. Leblanc, au nom des paroissiens, offre la bienvenue au R.P. Jean Patoine, O.M.I., ancien supérieur du Juniorat Saint-Jean et nouveau curé. Les bonnes paroles sont accompagnées de la présentation d'une gerbe de roses, faite par la charmante petite Gilberte Baril. Le P. Patoine remercie cordialement.

Entre le second et le troisième acte, M. Louis Normandeau, présente aux Canadiens français, le message de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Immédiatement après la pièce, M. H.-Milton Martin se fait l'interprète de tous les paroissiens en exprimant au R. P. Boucher les sentiments de reconnaissance et d'hommage à l'occasion de sa récente nomination comme Provincial. Un magnifique cadeau et une Bourse très substantielle lui est offerte. Le R. P. Boucher remercie de ce témoignage d'estime et assure que le souvenir des treize années passées à la tête de la paroisse, restera toujours gravé dans son coeur.

Après cette agréable soirée, un délicieux goûter fut servi aux acteurs par un groupe de Dames de Sainte-Anne, dirigé par Mme Léger Roy.

BROSSEAU

Durant la semaine du 12 au 18 juin, nous avons eu une retraite prêchée par le R.P. G. Morin, Rédemptoriste de Sainte-Anne de Beaupré. Malgré les pluies abondantes, l'assistance a été plus que convenable et le Père prédicateur a été édifié de la foi courageuse des fidèles.

* * *

M. Jos. Brosseau, fils, a épousé, lundi le 19 juin, Mlle Jeanne Desaulniers, de Lafond. Au retour de Lafond, un banquet a eu lieu, présidé par le curé, chez le père du marié. Parmi les convives on a remarqué M. et Mme René Desaulniers, parents de la mariée; M. Alphonse Brosseau, oncle du marié; M. et Mme Hector Brosseau, de St-Paul; M. et Mme Lucien Desaulniers, de Lafond; M. et Mme Oscar Jean; M. et Mme Ernest Didier; M. Albert Coutu; M. et Mme Henri Coutu; M. et Mme Roger Coutu; Mme Sam. Lalonde, d'Edmonton; M. et Mme Castaignier; et plusieurs autres. Après le souper on se rendit à la salle paroissiale pour y passer une agréable soirée.

Mlle Florence Brosseau, du Corps auxiliaire de l'aviation canadienne, est venue de Vancouver pour assister au mariage de son frère.

A son arrivée à Brosseau, le jeune marié qui célébrait aussi ce jour-là son anniversaire de naissance, a reçu la "Bascule" de ses amis.

* * *

MM. Tancrède Lessard et Albert Métivier, de Beauvallon, nous ont quitté pour une promenade dans l'Est. Ils avaient l'intention, tout en visitant leurs parents et amis, d'assister aux Congrès eucharistiques de St-Hyacinthe et de Lachine, près Montréal.

* * *

M. et Mme Jos. Lavallée et Mlle Johnston doivent partir pour la région du lac La Biche. Chemin faisant ils se proposent de visiter M. et Mme Laurent Lavallée.

Québec conserve le premier rang

La dernière campagne nationale du timbre de Noël a rapporté $513,000, soit cinq fois le montant souscrit dans tout le pays il y a dix ans. Il nous est agréable de signaler que la province de Québec, avec $163,798, conserve le premier rang conquis d'emblée en 1942. Elle est suivie de l'Ontario (112,495), de la Colombie canadienne ($58,254), de la Saskatchewan ($51,303), de l'Alberta ($40,290), du Manitoba ($38,342), de la Nouvelle-Ecosse ($22,321), du Nouveau-Brunswick ($18,313) et de l'Ile du Prince-Edouard (28,209). Le plus fort pourcentage d'augmentation a été enregistré par l'Alberta (72), tandis que Québec et la Saskatchewan ont réalisé des gains supérieurs à 40%. La recette elle-même a augmenté de 36%.

Remerciements

M. Pierre Nicole désire vivement remercier la personne qui lui envoie des revues et des magazines. Ne connaissant ni le nom ni l'adresse de cette personne, il lui exprime, par la voie de la Survivance, toute sa gratitude.

VILLENEUVE

Jim s'arrange assez bien dans son nouvel habitat militaire, mais il trouve les lits de l'armée un peu durs. Il s'ennuie toutefois. . . c'est fort naturel quand on laisse trois jolis enfants à la maison et une bonne épouse de la trempe de Marguerite! C'est une preuve patente que Maggie et Jiggs ne trouvent point d'imitateurs au "Magasin".

Le Courrieriste croyait, la semaine dernière, avoir donné l'exemple de l'homme modèle, quant à la considération pour l'épouse, mais il semble qu'il *avait grossièrement sous-estimé* nos gens. . . M. Hébert, lui, ne va quérir de l'eau fraîche qu'une tassée à la fois!

Les tomates de la "grande Ville' sont dépaysées une fois transplantées à la campagne: elles ne se ravigottent pas vite. Serait-ce qu'on ne sait pas "mettre des gants blancs" avec de telles "civilisées"?

Huit automobiles de nos gens sont allés au Juniorat, hier soir, voir leur "héros" jouer à la balle-au-camp contre les collégiens. Les nôtres avaient une frousse de se faire "plumer" vifs; pourtant, soit que les jeunes de là-bas n'aient pas les griffes assez durcies, ou bien que les nôtres aient la "peau" trop coriace, toujours est-il que nous avons remporter la victoire. "Trois p'tits zourrahs pour nous autres". Mercredi soir nous aurons une nouvelle passe-d'armes avec les jeunes de Ray. Il ne faudrait pas que l'ambition nous perde et que nous lancions un défi aux "House of David".

Notre aimable Conseiller, M. A. Saligo, dans un mouvement paternel s'est rendu, hier, à Calahoo, pour recevoir les multiples plaintes et désiderata de ses électeurs. Il en a profité pour conduire le Père pour la grand'messe. Son "taxi", qui tient la route beaucoup mieux que le Pontiac du P. O'Neill—est-*ce parce que ce dernier a plusieurs fois* voulu se persuader qu'il avait un avion entre les mains sur nos chemins cahoteux?—était plein à capacité: Jeannette, pour toucher l'harmonium, Emile et Denis, pour servir la messe, enfin, Emile à Véronique, pour pousser, mais nous ne pouvons le remercier que pour une poussée "morale", car les eaux du déluge ont laissé la terre à sec.

Il y a un mois un "beau garçon", neveu de Mme A. Saligo, fit "une trempette" d'un jour chez sa tante, lors de son passage des Etats à l'Alaska. Il apportait, dit-on, un coin du soleil, dans sa valise.

Mme Jacques sentit son coeur, pas vieux encore, se rajeunir samedi soir, en entendant notre groupe de jeunes pratiquer. . . au presbytère, les hymnes pour la messe de 9.00 heures dimanche, et ensuite chanter une variété de chansons pas pareilles.

Le Grand Frère doit être fier de donner la "Vie" de la vie à de nombreuses jeunesses à la physionomie ouverte.

La collecte en faveur de ses charités de guerre réjouira certainement le coeur de Notre Saint Père le Pape, que nous ne pouvons pas ne point chérir. Calahoo a de même fait sa large part.

M. Micheleau, notre pionnier, lit avec intérêt le journal du Bloc Populaire et il est enchanté de voir qu'il se trouve des hommes réellement convaincus. "La charité commence par soi-même", enseigne le proverbe. Toutefois le Christ nous répète qu'elle ne doit pas s'arrêter là.

Nos collèges et nos couvents, il est à espérer, pêcheront, chez-nous, des élèves de plus en plus nombreux. Nous avons déjà donné au Bon Maître quelques religieuses, mais Villeneuve n'a pas encore été couronné de la gloire d'un prêtre, et pourtant, l'Eglise aurait tant besoin de ministres. Faisons des sacrifices et la Providence nous payera au centuple. Parlons souvent à nos enfants de la beauté, de la grandeur de la vocation religieuse et sacerdotale: ils ne sauraient aimer et désirer que ce qu'ils connaissent. Ne commettons pas l'erreur de certains autres centres catholiques qui gardent les élèves les mieux doués pour orner leurs propres écoles et qui n'envoient aux collèges et couvents que les talents moindres, espérant que les Pères ou les Soeurs fassent d'eux des élites de première force. Un fermier ne peut s'attendre à avoir une magnifique récolte sur un terrain glaiseux! Envoyons-les plutôt jeunes et les résultats seront de 75% plus enviables.

Le Rédacteur de notre journal a manifesté que les considérations d'ordre moral ne sont pas de mise dans un courrier. . . alors il ne me reste qu'à conclure avec un "Bonsoir Mesdames et Messieurs, ici votre Annonceur". . . le Courriériste.

Lauréat.

Dons en faveur du concours de français

M. l'abbé J. Berthiaume, Ottawa $1.00
M. H. Geoffroy, Montréal $1.00
M. Antonio Tourigny, Victoriaville, P.Q. $8.00
M. L.-R. Dufresne, St-Raymond, P.Q. $2.00
M. J.-M. Beauchesne, Asbestos, P.Q. $1.00
MM. les professeurs, Séminaire, St-Hyacinthe, P.Q. $25.00
Dr J.-A. Tousignant, Québec, P.Q. $2.00
Dr Julien Pesant, Montréal $2.00
Mlle E. Poirier, Montréal $2.00
Les Ursulines de Québec, Québec $1.00
Dr J.-S. Lalonde, Montréal $4.00
Caisse Populaire St-Denis, St-Hyacinthe, P.Q. $2.00
La Société des Oliviers, Montréal $5.00
Leduc et Leduc Ltée, Montréal $2.00
M. Omer Létourneau, Québec $1.00
M. Alcide L. Désaulniers, Ste-Anne de Yamachiche, P.Q. $2.00
Collège Jésus-Marie de Sillery, Québec, P.Q. $1.00
La Presse, Montréal $5.00
Coopérative fédérée de Québec, Montréal, P.Q. $10.00
M. J.-A. Julien, Montréal $2.00
D.-F.-D. Dorion, Québec $.100
M. Maurice Venne, Ste-Ursule,
J.-A.-Ed. Baril, Ste-Ursule, P.Q. $1.00
M. Maurice Venne, Verdun, P.Q. $1.00
Mlle Marguerite Racine, Qué., P.Q. $2.00
Société St-Jean-Baptiste de Québec, P.Q. $5.00
M. Paul Guillet, Montréal $5.00
M. l'abbé J.-Hector Biron, Mont-Laurier, P.Q. $2.00
Le Comité Permanent de la Survivance Française, Qué., P.Q. $10.00
Elèves de l'école St-Edmond, Calder, Alberta $1.50
Bureau des Missions, Qué., P.Q. $5.00
Section St-Joseph de la Société St-Jean-Baptiste, Montréal $5.00
Mgr Eugène Laflamme, Qué., P.Q. $5.00
Le Cercle de l'U.C.C. Notre-Dame, Roberval, P.Q. $5.00
Société St-Jean-Baptiste, Kirkland Lake, Ont. $5.00
M. l'abbé Maximilien Lacombe, Montréal, P.Q. $1.00
M. l'abbé C.-H. Garneau, Lambton, P.Q. $5.00
M. l'abbé Jean Picard, Mont-Laurier, P.Q. $2.00
Prêtres du Séminaire d'Ottawa, Ottawa $6.00
Chevaliers de Colomb, Rivière-du-Loup, P.Q. $5.00
M. Laurent Clément, Ottawa $5.00
Raoul Vennat, enrg., Montréal $2.00
M. Albert Labrèche, Montréal $2.00
R.P. L. Picher, s.s.s., Montréal $5.00
Section St-Vincent Ferrier, Société St-Jean-Baptiste, Montréal $3.00
Les Jeunes Laurentiens, Montréal $2.00
Prêtres du Séminaire, Chicoutimi, P.Q. $21.00
L'abbé S. Lavoie, Shawinigan, P.Q. $1.00
M. l'abbé René Denis, Ottawa $5.00
L'abbé L. Adam, Sherbrooke, P.Q. $1.00
La Société du Parler Français, Québec, P.Q. $10.25
R.P. Lionel Scheffer, Ottawa $5.00
M. E. Tissot, Ottawa $5.00
M. l'abbé M.-D. Lavallée, St-Paul d'Albatsford, P.Q. $10.00
M. l'abbé Adhémar Gagnon, St-Arsène, P.Q. $3.00
R.P. B. Lussier, O.M.I., Ville La Salle, P.Q. $2.00
M. l'abbé Lucien Villeneuve, Stoneham, P.Q. $1.00
L'abbé J.-E. Bernier, Montréal $2.00
L'abbé O. Bissonnette, Beauharnois, P.Q. $1.00
L'abbé Ernest Turcot, Pointe Claire, P.Q. $1.00
L'abbé Arthur Champagne, Montréal, P.Q. $5.00
M. l'abbé Alexis April, Rivière Bleue, P.Q. $1.00
M. l'abbé L. Harvey, St-Gabriel, P.Q. $1.00
M. l'abbé Henri Bernier, Arthabaska, P.Q. $1.00
Elèves de l'Ecole St-Martin, Vegreville, Alberta $9.00
R.P. Armand Grou, c.s.c., Ville St-Laurent, P.Q. $2.00
R.P. R Lalonde, SJ., Caughnawaya, P.Q. $2.00
M. l'abbé Jules Gélinas, Trois-Rivières, P.Q. $1.00
M. l'abbé J.-E. Lévesque, Dorchester, P.Q. $2.00
M. l'abbé Ph. Goulet, Dorchester $2.00
R.P. Conrad Latour, O.M.I., Montréal, P.Q. $5.00
M. l'abbé H. Veronneau, Ste-Angèle, P.Q. $1.00
M. le chanoine P.-N. Desmarais, St-Pie de Bagot, P.Q. $1.00
Dr Jean Lacerte, Québec, P.Q. $2.00
Mgr E. Dugas, St-Lin, P.Q. $10.25
M. Martial Frappier et ses élèves, St-Sébastien, P.Q. $2.00
Allard & Robitaille Ltée, Québec $1.00
M. l'abbé Origène Vel, Magog est, P.Q. $1.00
La Société des Artisans C.-F. de Montréal, Montréal, P.Q. $10.00
Caisse Populaire de Québec-est, Québec, P.Q. $5.00
M. le chanoine A. Duprat, St-Eugène, Ont. $1.00
M. l'abbé J.-H. Garnier, Fort Sask., Alberta $5.00
L'abbé J. Pelchat, St-Nérée, P.Q. $1.00
Prêtres du Séminaire, Qué., P.Q. $27.00
M. André A. LeMay, Québec, P.Q. $1.00
Société St-Jean-Baptiste, Section N.-D. de la Paix, Verdun, P.Q. $20.00
Dr Delvin Archambault, Verdun, $1.00
M. l'abbé C. Arpin, L'Annonciation, P.Q. $1.00
Société St-Jean-Baptiste, Section N.-D. de Lourdes. $3.00
M. l'abbé Alfred Lalime, Ste-Anne de Sorel, P.Q. $1.00
M. l'abbé A. Léveillé, Ste-Scholastique, P.Q. $3.00
M. l'abbé H. Quesnel, Ste-Dorothée, P.Q. $1.00
M. l'abbé Auguste Lessard, Montmagny, P.Q. $3.00
M. l'abbé Elzéar Lavoie, St-Gédéon, P.Q. $1.00
Société St-Jean-Baptiste, Lachine, P.Q. $4.00
RR. PP. Oblats, St-Boniface, Man. $5.00
La Caisse Populaire de Lévis, Lévis, P.Q. $5.00
Société St-Jean-Baptiste, Section St-Ambroise, Montréal, P.Q. $2.00
MM. Mathieu & Sylvain, Québec $5.00
Dr J. Mousseau, Montréal, P.Q. $2.00
M. l'abbé Salomon Plourde, St-Anaclet, P.Q. $1.00
Mgr Ph. Perrier, Montréal $5.00
M. l'abbé H. Lachapelle, Lavaltrie, P.Q. $1.00

Destitution de M. Bouchard

Québec. — L'honorable A. Godbout, premier ministre de la province, a démis M. T.-D. Bouchard de ses fonctions de Président de l'Hydro québecois à la suite du discours de ce dernier au sénat.

Le Président de la St-Jean-Baptiste nie les affirmations de M. T.-D. Bouchard

Montréal. — M. Roger Duhamel a nié que la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, dont il est le Président, soit sous l'influence de l'Ordre de Jacques-Cartier. "Le discours de M. Bouchard, a-t-il ajouté, est complètement contraire au fait et la politesse seulement m'empêche de l'appeler un menteur public.

Cherbourg est tombé

Londres. — Les Alliés occupent complètement Cherbourg. Ce port de mer, l'un des plus considérables de France, leur servira à débarquer le matériel lourd dont ils ont besoin dans la poursuite de la guerre.

BEAUMONT

M. Maurice Magnan a ouvert, il y a quelques semaines, une "station" pour classifier les oeufs au compte de l'Alberta Pool Producers. Il remercie gracieusement tous ceux qui ont bien voulu encourager son entreprise. Il donnera satisfaction complète aux patrons, aux clients et aux employés. Las classificatrice principale a toute la compétence désirée. Elle possède son brevet de première classe du Gouvernement provincial.

L'Institut Généalogique Drouin rééditera le dictionnaire de Mgr Tanguay

M. Gabriel Drouin, de l'Institut Généalogique Drouin, a complété un formidable travail de révision et de correction du dictionnaire généalogique des familles canadiennes

Tous les Canadiens français seront sans doute heureux d'apprendre que le Dictionnaire Généalogique des familles canadiennes, de Mgr Tanguay, considéré comme une oeuvre formidable sans doute, mais incomplète, sera réédité par M. Gabriel Drouin, après avoir été corrigé, mis à point et minutieusement revisé.

Ce dictionnaire de Mgr Tanguay, véritable encyclopédie de nos familles, renferme la liste des baptêmes, mariages et sépultures (de 1621 à 1700 en un volume couvrant une période de 79 ans; de 1700 à 1760, en six volumes, couvrant une période de 60 ans).

Il appartenait à l'Institut Généalogique Drouin de conserver un tel monument à la postérité, en élaguant cependant les erreurs, en rectifiant ce qui est nécessaire, en complétant aussi, selon le cas, cette oeuvre admirable, par des renseignements que Mgr Tanguay n'a pas utilisés ou n'a pu le faire.

Le projet de M. Gabriel Drouin est très élaboré. Il s'agissait pour lui de puiser aux mêmes sources que Mgr Tanguay, d'apporter à l'oeuvre beaucoup de précisions, de recommencer la tâche dans le dessein toujours de faire mieux et surtout de mettre à profit les immenses richesses généalogiques, amassées par son père et par lui, qu'il a aujourd'hui en toute sécurité et à sa portée.

Dans Tanguay, il est parfois impossible de découvrir, de retracer le lieu d'origine. Il arrivait en effet que des noms étaient illisibles ou encore que des modifications et changements avaient été apportés aux noms de paroisses, etc. . .

Souvent Mgr Tanguay risquait un nom, une provenance, sans preuves suffisantes, sans documents à l'appui. D'où des erreurs regrettables mais facilement explicables. Grâce à la photographie largement utilisée par M. Drouin, on peut remédier à cet état de choses et avoir à sa portée des reproductions de documents indispensables.

Dans ce nouveau dictionnaire généalogique, des planches, des cartes et graphiques rigoureusement tracés, nous permettront de repérer facilement l'endroit précis, le lieu d'origine dans telle province de France ou tel département, etc. Lorsque l'on mentionnera le lieu d'origine, il y aura deux renvois aux planches des premières pages, soit l'un pour l'endroit précis et l'autre pour la province, etc. M. Gabriel Drouin utilisera dans la préparation de son travail, des sources oubliées par Tanguay ou introuvables en ce temps-là. Parmi ces sources nous pourrions mentionner: livres de comptabilité et rapports de la fabrique, feuilletons ou rapports des assemblées de marguilliers, prône écrit de messieurs les curés, messes recommandées, annonces de mariage, contrats de mariage, etc.

Il n'oubliera pas non plus les registres de confirmation et abjuration, celui des hôpitaux, celui des paroisses, car Mgr Tanguay souvent se contentait des registres conservés aux palais de justice et ils étaient incomplets.

Dans le passé de nombreux comités et sociétés se sont formés pour entreprendre la tâche de reviser et mériter le dictionnaire Tanguay. Tous ont abandonné cette tâche après de patients labeurs et de multiples efforts. La principale raison de l'échec, c'est que les documents nécessaires étaient dispersés dans au-delà de 100 paroisses et plusieurs bureaux d'archives échelonnés sur les rives du Saint-Laurent.

Aujourd'hui, M. Gabriel Drouin, avec un personnel entraîné et spécialisé dans la paléographie peut exécuter tout le travail à son Institut et le mener à bonne fin parce que tous les documents nécessaires ont été photographiés sur micro-pellicules et sont tous réunis dans une seule pièce. Ainsi, un document de Montmagny peut, au besoin, être comparé avec un document des Trois-Rivières et il arrive souvent que la comparaison de deux documents est nécessaires et révélatrice.

Mgr Tanguay a droit à la reconnaissance de la nation et M. Drouin n'ambitionne pas de succès pécuniaires. Les volumes seront vendus au prix de revient. M. Drouin veut conserver à jamais la mémoire de Mgr Tanguay en la faisant revivre dans ses oeuvres et il n'a aucune objection, bien au contraire, à partager cet honneur avec des collaborateurs. Toute une section de l'Institut est réservée à ce travail. Chercheurs, érudits, historiens qui ont accumulé eux aussi des renseignements inédits trouveront à l'Institut un système merveilleux de classification de document dans les dossiers et un jeu de fiches de différentes couleurs pour chaque genre de renseignements. Ils y trouveront également l'atmosphère indispensable à l'édification de l'oeuvre, le confort, le silence, la tranquilité, tout ce qui pourra leur être aussi de quelque utilité.

Les noms de ces collaborateurs apparaîtront aux premières pages du nouveau dictionnaire réédité aux frais de M. Gabriel Drouin et ils seront aussi inscrits dans le coeur et la mémoire de tous les Canadiens français.

Ce nouveau dictionnaire sera un monument du souvenir élevé à la mémoire et à l'honneur de la race française en Amérique.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR — JUILLET

VALEUR DES COUPONS
BEURRE - ½ livre
THÉ - ¼ livre
CAFÉ - 1 livre
SUCRE - 1 livre
SUCRE POUR CONSERVES 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
1er Juillet - Les pommettes et les bleuets en conserves sont réinscrits à la liste des conserves rationnées						1
2	3	4	5	6 Coupons de sucre 36, 37 Valables; Coupons de conserves 23, 24; Coupons de beurre 68, 69; Coupons de sucre pour conserves F 6, 7, 8, 9, 10	7	8
9	10	11	12	13 Coupon thé - café T-36 Valable	14	15
16	17	18	19	20 Coupons de beurre 70, 71 Valables	21	22
23	24	25	26	27 Coupon thé - café T-37 Valable	28	29
30	31 Coupons de beurre 66, 67, 68, 69 expirent					

La C.C.F. dans Québec

Montréal. — La dixième convention annuelle du parti C.C.F. de la province de Québec, a duré deux jours. Le professeur Frank Scott a résigné ses fonctions de président de l'organisation provinciale. Il a été remplacé par M. Romuald-J. Lamoureux, représentant de district, à Montréal, des ouvriers américains de l'acier. Les vice-présidents seront M. William Long, de Montréal, président de l'Association internationale des machinistes pour les lignes de l'est, du C.P.R. et M. Guy-M. Désaulniers, avocat de Montréal et aviseur légal du Congrès canadien du travail. Ont été élus à l'exécutif provincial, MM. J.-M. Bédard, Harry Wilksm, Frank Watson et le Dr N. Wevrick, tous de Montréal, Lucien Pelinay et P. Vaillancourt, de Québec, et F.-R. Laroche, de Longueil.

Une école d'entraînement pour les organisateurs et les candidats a été réclamée par les délégués.

Parmi les mesures préconisées pour le programme de la CCF, dans la province de Québec, mentionnons l'abolition des monopoles sur les produits essentiels, tels que le charbon, la gazoline, les textiles, le tabac, l'aluminium et le sucre; la création d'un conseil économique pour le développement des ressources naturelles et des industries du Québec, la socialisation des utilités publiques, des distilleries et des brasseries; l'encouragement aux entreprises coopératives; l'assistance aux fermiers, auxquels on garantit le droit de propriété, l'instruction obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans. Dans le domaine ouvrier, la convention a recommandé des vacances payées, des augmentations de salaires, des heures raisonnables, des mesures de sécurité sociale pour les employés de bureau.

La Normandie est le garde-manger de la France

Certains correspondants alliés ont paru s'étonner des signes de prospérité, certains parlent même de luxe, qu'ils ont découvert en Normandie.

Il convient de rappeler que la Normandie a toujours été une des régions nourricières de la France, une sorte de Danemark français connu à la fois pour sa légendaire richesse et pour l'importance de ses exportations.

C'est ainsi qu'à la veille de la guerre, le cheptel normand (boeufs, porcs, moutons) atteignait deux millions deux cent mille têtes. La production de cidre se chiffrait en 1938 à douze millions d'hectolitres. Des dix-sept millions de livres de fromage et de beurre exportés en France en 1938, la Normandie fournissait approximativement les deux tiers.

La dislocation de toutes les communications ferroviaires du fait des bombardements alliés des derniers mois, explique d'autre part, dans une large mesure, la présence en Normandie de stocks alimentaires relativement considérables.

On ne saurait tirer de la relative prospérité de la Normandie, une conclusion quelconque quant au régime alimentaire de la population française dans son ensemble et tout particulièrement de la population des grandes villes où la situation est entièrement différente et souvent même en passe de devenir tragique. On sait en particulier qu'un isolement de Paris se prolongeant deux ou trois semaines suffirait à réduire à une famine totale la capitale, où la ration quotidienne réelle représente en calories à peine plus de la moitié de la ration britannique.

Aussi est-il de toute première importance que les réserves alimentaires normandes soient utilisées à la constitution de stocks destinés à l'approvisionnement de la population française et en particulier des centres urbains.

Entente prochaine en France

Londres. — Des entretiens d'ordre technique ont lieu entre les experts britanniques et français qui cherchent à élaborer les principes d'une entente interalliée relative au contrôle des affaires civiles, en France, au fur et à mesure de la libération du territoire français.

Une fois que l'on en sera venu à une entente sur les principes, on s'attend à ce que le général Charles de Gaulle, chef du Comité français de la Libération nationale, retourne à Londres pour compléter les plans avant de se rendre à Washington, en juillet.

Des dépêches d'Alger ont fait mention d'un nouvel optimisme, dans les cercles du Comité, sur les perspectives politiques et militaires, à la suite du retour de de Gaulle à Alger.

On attribue cet optimisme aux indices démontrant que l'administration s'installe elle-même en territoire libéré et fonctionne temporairement, comme autorité civile, avec l'acquiescement des autorités militaires, en dépit de l'absence d'une entente formelle.

Des porte-parole, à Alger, disent que, selon eux, le major Geoffrey DeCourcel, membres de l'état-major particulier de de Gaulle, qui est resté en Normandie, serait sous peu nommé commissaire régional.

Les cercles degaullistes ont choisi une localité de Bretagne comme site idéal du gouvernement provisoire.

Office du Tourisme de Québec

Concours provincial de peinture

Le secrétariat de la province vient de faire connaître les conditions du concours du "Grand prix de peinture" institué récemment par l'honorable M. Perrier, secrétaire de la province.

Sont invités à prendre part au concours tous les peintres qui sont sujets britanniques et résident dans la province depuis cinq ans.

Le thème est "une composition à figures dominantes", exécutée à l'huile sur une surface de vingt pieds carrés.

Trois grands prix sont prévus: $2,500 pour le premier grand prix; $1,500 pour le deuxième grand prix; et $1,000 pour le troisième grand prix. Le jury pourra ne pas accorder de prix ou en réduire le montant.

Les trois oeuvres primées deviendront la propriété de la province. Une exposition des peintures primées et de toutes celles qui seront présentées au concours aura lieu à Québec et à Montréal.

Le jury sera formé d'étrangers de réputation internationale. Le concours se termine le 13 septembre 1944 et la décision du jury sera rendue publique avant le 1er novembre suivant. Cette décision sera finale.

On obtient des renseignements additionnels en écrivant à l'adresse suivante: Concours du Grand prix de peinture, Secrétariat de la province, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Les "Visites interprovinciales"

C'est le nom d'une société qui s'occupe de favoriser l'échange d'étudiants et d'étudiantes des provinces de Québec et d'Ontario, afin de leur permettre d'acquérir une meilleure connaissance de la langue et des moeurs de la province voisine.

Les étudiants sont placés dans des familles privées, de manière à rendre leur séjour le plus agréable possible et à leur procurer l'atmosphère la plus favorable à l'étude qu'ils veulent faire.

Les visites sont organisées par M. G.-H. Biggar, de l'Upper Canada College, et par M. l'abbé Arthur Maheux, de l'Université Laval.

L'Exposition de Québec

L'exposition provinciale de Québec sera tenue du 1er au 10 septembre prochain, et ce sera la trente-troisième année consécutive qu'elle ouvrira ses portes au public.

L'exposition de Québec est la plus importante des expositions industrielles et agricoles tenues dans notre province, et la Commission qui s'occupe de son organisation ne néglige rien pour en faire un événement annuel de premier plan.

D'année en année, des améliorations sont faites aux différents édifices d'exposition, le parc est embelli, et tout concourt à intéresser les visiteurs qui s'y rendent.

Le programme complet de l'exposition de 1944 sera prêt dans quelques semaines. Nous en reparlerons.

Nouveau président des scouts canadiens

Ottawa. — M. J.-H. Cody, président de l'Université de Toronto, a été élu président du conseil général canadien du Boy Scouts Association, au cours de la réunion annuelle, tenue ici. Il succède à feu sir Edward Beatty.

Le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada et doyen des scouts canadiens, présidait la réunion et il reçut la première médaille décernée par l'association pour service prolongé.

"Elle m'a fait vivre!... Pourquoi pas vous?..."

par le R. P. Adélard Dugré, S.J.

Texte du Dr L. Francoeur
Dessins par M. Raymond

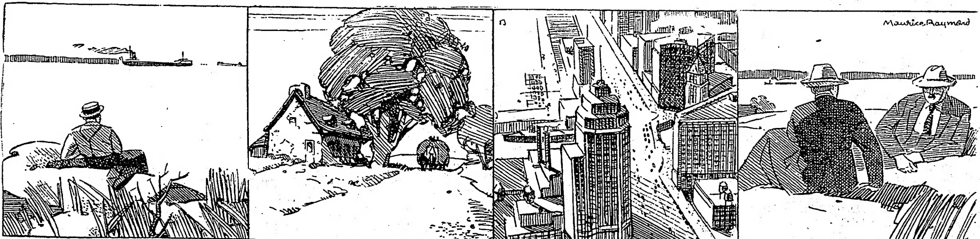


Quand François s'éveilla, les gens du sud étaient sur le point de partir. Les visiteurs étaient à la porte. Louis revenait de dire sa messe dans la chapelle des villégiatures. On s'invite mutuellement, d'une manière ou d'une autre, conclut, Rosalie, arrangez-vous pour venir!

"Si ce n'est pas cette semaine, dit Moïse, ce sera plus tard". "Vous ne partez pas ces jours-ci, vous autres, François?" Pas cette semaine, s'écria Marie, mais il parait que vous restez!" —ah! rester, fit François, c'est bien loin d'être certain. —"Fais pas ton fou, on est toujours mieux parmi son monde allez! je connias ça, moi... marche!

Louis et François se mirent à table et leur vieille mère leur servit à déjeûner. Elle était un peu triste aussi, comme elle l'était toujours au lendemain des fêtes de famille, quand ses enfants se dispersaient. A servir ses deux fils, son prêtre et son médecin, elle retrouva sa bonne humeur.

Après le déjeuner, tous deux s'assirent dans l'herbe, sur le bord d'un fossé. "Voilà le plus beau de mes vacances, dit M. Louis, en montrant tout ce qu'il avait sous les yeux" —"Oui, dit François, ça c'est des vacances". Un silence. Même dans ma maison, ce n'est pas comme chez-nous. Ma femme n'a pas les goûts que j'ai. . .



"Sais-tu? reprit François, il m'est arrivé d'aller m'asseoir ainsi, tout seul, au bord de l'eau à Duluth; je rêvais à toutes sortes de choses lointainees, aux coureurs des bois, à tous nos Canadiens venus tenter fortune en Amérique, je pensais à vous autres surtout".

"Quand on est loin, comme on s'accroche à tout ce qui rappelle la maison!" "Mais maintenant, dit le prêtre, est-il vrai que tu restes?" —"Ah! je resterais! Malheureusement deux gros obstacles s'opposent à mes projets: mon fils et ma femme. Mon fils, ses goûts vont au jeu! Ma femme, elle n'a pas les manières du Canada".

"C'est vrai, François, c'est tranquille, le Canada, surtout si on le compare aux Etats-Unis, avec ses industries et ses gratte-ciel, ce qui va te surprendre, c'est que selon moi, ça doit rester tranquille encore longtemps. Si nous voulons former un peuple, il nous faut aller lentement".

—"Que veux-tu? Le Canada ne fait pas vivre son monde. Tu te rappelles ce que nous racontait notre bon vieux père, de ses travaux de jeunesse: aux chantiers tout l'hiver, faisait des semences à la diable, puis s'en allait faire la récolte du foin à la frontière américaine. Il revenait avec des poignées d'écus".

Vous... abonnés...

Si vous voulez vraiment aider la cause du bon journal, un moyen facile et à votre portée c'est de lui payer **votre dû.**

Pour nous, nous comptons sur votre abonnement **pour vivre.**

Alors. . .



Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............

pour abonnement pendant .... an.

Adresser l'enveloppe comme suit: La Survivance, Edmonton, Alta.

N.B. — Voyez les prix au haut de la page 2, à gauche

La Survivance des Jeunes

HISTOIRE DU CANADA

La Province de Québec

Ministères conservateurs

Depuis la Confédération seize ministres se sont succédé au pouvoir dans la Province de Québec. Sir Narcisse Belleau, qui ouvre la série des gouverneurs provinciaux, confie à Joseph Cauchon le soin de former le premier ministère québecois: Cauchon ne peut réussir à former un cabinet et Joseph-Olivier Chauveau fut appelé à cette tâche: le peuple aux élections qui suivirent, accorda sa confiance au gouvernement et au parti conservateur qui le soutenait. Le gouvernement Chauvreau, qui eut le pouvoir jusqu'en 1873, s'employa surtout à créer le nouvel organisme provincial. Les ministères Ouimet et de de Boucherville lui succédèrent portant à onze ans la durée du régime conservateur qui devait pour une année seulement céder le pouvoir aux libéraux. C'est à cette époque que fut aboli le double mandat de député au provincial et au fédéral.

Coup d'Etat

Les conservateurs perdirent le pouvoir en 1878 par un coup d'Etat du gouverneur libéral Luc Letellier, de Saint-Just. Sir Henri-Gustave de Lotbinière, calviniste canadien, dota la province de Québec d'un ministère libéral; ce gouvernement ne dura qu'une année, car le peuple se prononça de nouveau pour ses anciens maitres aux élections de 1879. Sir John Macdonald, qui avait réussi à renverser le gouvernement Mackenzie aux élections fédérales de 1878, ne craignit pas pour une fois d'user du droit de désaveu que lui donnait la constitution. Il cassa de sa commission le gouverneur de Saint-Just qui avait fait perdre le pouvoir aux amis de sir John.

Chapleau

Avec Adolphe Chapleau comme premier ministre les conservateurs reprirent le pouvoir en 1879, pour le garder avec les trois ministres Mousseau, Rose et Taillon jusqu'en 1887. Chapleau, né à Terrebonne, s'éleva aux premières charges publiques de sa province. A défaut d'une force d'argumentation irréfutable, Chapleau avait une puissance de parole irrésistible et une éloquence qui gagnaient les foules à ses convictions. La province lui doit en grande partie la construction du chemin de fer du Nord entre Québec et Montréal, et aussi celui de Montréal à Ste-Agathe, qui s'est prolongé jusqu'au Mont-Laurier à travers les magnifiques panoramas laurentiens. Ces deux entreprises, largement subventionnées par la province sont restées les deux plus grandes oeuvres d'utilité publique du gouvernement conservateur.

Mercier

Les libéraux reprirent le pouvoir en 1887, Honoré Mercier, dont l'éloquence sympathique, persuasive, formait contraste avec la parole déclamatoire de Chapleau, avait réussi à renverser le gouvernement Taillon. La jeunesse reprenait avec entrain l'idée libérale des premières années de l'Union, et l'exécution de Riel avait opéré un revirement d'opinion en faveur des partisans de Mercier. Mercier avait donné aux phalanges libérales de cette province une orientation quelque peu, dironsnous, nationaliste, qui lui aida grandement à gagner l'électorat au programme libéral.

Mercier fit voter à la législature une somme de $400,000 pour indemniser les Pères Jésuites de la confiscation de leurs biens par le gouvernement après la conquête. Quelques politiciens anglais prétendirent forcer le pouvoir central à désavouer la loi d'indemnité, mais 13 députés seulement sur 180 votèrent pour le désaveu. Il semblait que le gouvernement libéral était bien établi lorsque l'affaire de la Baie des Chaleurs vint le renverser. On porta des accusations de péculat au sujet de la construction d'un chemin de fer dans la Gaspésie. Le gouvernement Mercier se défendit mal de ces accusations et le peuple, à qui il en avait appelé, lui retira sa confiance (8 mars 1891). Mercier mourait trois ans plus tard emportant l'estime et les regrets de tous ses concitoyens.

Retour des Conservateurs

Trois ministères conservateurs se succédèrent dans la période qui suivit la chute de Mercier. La dette de la province avait atteint 25 millions et le gouvernement dut trouver de nouvelles sources de revenus et créa de nouveaux impôts. Le peuple n'appréciait guère ces moyens d'améliorer la situation financière et le parti libéral colla à ses adversaires l'épithète de "taxeux" qui fit fortune. Le plus long de ces trois ministères fut celui de M. Taillon qui succéda au cabinet de Boucherville en 1892. Après quatre ans d'administration, le premier ministre Taillon céda sa place à M. Flynn pour entrer dans le gouvernement de sir Charles Tupper. La vague libérale qui passa sur le pays en 1896 emporta par répercussion le gouvernement conservateur en 1897.

Gouvernement 1897-1925

Les libéraux arrivaient au pouvoir avec un programme de réformes fort chargé. Il fut d'abord question d'abolir le Conseil Législatif dont presque tous les membres étaint conservateurs; mais il fallait amender la constitution fédérale et cette difficulté empêcha la réalisation de ce que l'on s'était tant promis d'accomplir. Le cabinet Marchand commandait une forte majorité dans la Chambre basse et reporta sur d'autres sujets son activité. Il fit approuver par la Chambre la création d'un ministre de l'instruction publique. M. Robidoux, nommé à ce poste, n'y demeura que 36 heures; le Conseil législatif rejeta cette mesure, et le gouvernement libéral ne devait plus renouveler semblable démarche.

Après trois ans de vie active, le ministère libéral changea de chef. M. Siméon Parent abandonna le pouvoir, et M. le gouverneur Jetté confia à M. Lomer Gouin le soin de former un troisième ministère libéral. M. Leblanc, nommé depuis gouverneur, était alors chef de l'opposition.

En 1909, M. Bourassa, passant dans l'arène fédérale à la politique provinciale, fut pour le parti libéral un adversaire sérieux. Le chef nationaliste, après une campagne de tribune et de presse entreprise contre la colonisation du gouvernement Gouin, se faisait élire dans Saint-Jacques et Saint-Hyacinthe contre le premier ministre lui-même. Jean Prévost, alors ministre de la colonisation, se retira du ministère, passa aux nationalistes, et se fit l'adversaire du gouvernement. Pour le moment le nationalisme eut quelque emprise sur l'électorat, mais le parti libéral reprit bientôt son influence.

Le gouvernement Taschereau

En 1921, M. Gouin passa dans l'arène fédérale et M. Alexandre Taschereau prit la direction du pouvoir. Aux élections de février, en 1923, le parti libéral fut maintenu au pouvoir alors que le parti conservateur, dirigé par M. Arthur Sauvé, s'assurait de nouveaux représentants dans le district de Montréal.

Conclusion

Si l'histoire politique de la province de Québec n'offre rien de saillant, son développement religieux à l'époque dont nous parlons est en pleine floraison et est des plus consolants. En voici un aperçu: "C'est là que, dans les belles familles patriarcales, la foi et la piété sont demeurées le plus intégrales; c'est là que, enveloppés du verbe français, les traditions de charité et de zèle se sont conservées dans leur pureté; c'est là que s'est cimentée la plus étroite alliance entre l'élément civil et religieux. Tout le long du Saint-Laurent, dans les superbes paroisses qui le jalonnent de lieue en lieue, on respire une atmosphère de christianisme sincère, intense et sereine. L'âme qui s'épanouit sous cette influence ne peut ne pas s'ouvrir aux nobles pensées et aux sentiments généreux. Harmonie dans les relations d'Eglise à Etat, dévouement sincère de part et d'autre pour les intérêts du peuple, foi et discipline de ce même peuple, c'est assez pour mettre le bonheur dans la province et pour en faire, par excellence, la terre de la liberté où les belles initiatives peuvent aisément lever, et d'où les oeuvres doivent naturellement rayonner au loin." (Précis d'histoire du Canada). Espérons que des influences et des doctrines néfastes ne détruiront jamais ces trésors, accumulés par des siècles de foi et de constance dans les traditions de nos pères. Que nos milieux français de l'Ouest canadien, pour la plupart formés par des colons de nos beaux centres de la Province-Mère reproduisent le vieux Québec et gardent intact le dépôt deux fois sacrés de notre langue et de notre religion. Ici encore l'institutrice canadienne-française a un champ magnifique pour un travail bienfaisant et durable.

FIDELIS.

(Bulletin de la Ligue des Institutrices).

Deux petites filles écrivent à Grand-Père LeMoyne

Cher Grand-Père LeMoyne,

Je suis très heureuse de posséder ce joli chansonnier. Je suis un peu en retard, mais je vous remercie beaucoup.

Aurevoir, cher Grand-Père,

Votre petite fille aimante,
Madeleine Bérubé,
Beaumont, Alta.

* * *

Cher Grand-Père,

Ce fut une heureuse surprise quand je lus dans votre journal mon nom comme gagnante de notre concours. Comme je viens de recevoir le bel album de l'abbé Gadbois, je m'empresse de venir vous remercier de tout mon coeur, et vous assure que je vais les apprendre, ces belles chansons canadiennes.

Encore une fois, merci et bonjour de votre nièce,

Huguette Bourgeois,
St-Maurice,
Cté de Champlain, P.Q.

JUNIORAT SAINT-JEAN

Lundi dernier, nous avions parmi nous un Oblat de renom, le R.P. D. Poulet, Président de la Société Biblique d'Amérique. Il a su nous entretenir très agréablement de son séjour passé en Palestine, n'omettant ni les explications bibliques qui nous aident à comprendre les comparaisons de l'Evangile, ni les aventures qui sont très fréquentes dans les pays d'Orient. Nos applaudissements lui ont dit toute notre appréciation.

* * *

A leur dernière réunion, nos grands ont discuté l'opportunité d'organiser un concours de vacances qui canaliserait nos énergies aux heures de loisir. Car en vacances, s'il faut se reposer, il ne faut pas être fainéant: on se repose d'un travail par un autre travail moins absorbant. Un comité est chargé d'étudier les différentes matières sur lesquelles le concours devrait porter: photographie, dessin, découpage, constructions en miniature, récits de voyages, histoire locale ou petite histoire, légendes racontées par nos vieux, les belles histoires vraies de nos pionniers, collections de timbres, etc. Autant de points qui ne manque pas d'attrait, et nous sommes certains que celui-ci ou celui-là saura se gagner la faveur de chacun de nous.

* * *

Demain, lundi, nous commençons nos examens du Cours classique. Nous avons recueilli cinq sous de chaque élève; ce qui va nous permettre d'avoir une messe dite à nos intentions chaque jour des examens. Voilà au moins un cinq sous bien placé et qui portera intérêt composé pour le moins (dit en langage d'homme).

* * *

A l'époque des examens, nous ne pouvons pas fêter la Saint-Jean-Baptiste comme nous le voudrions. Tout de même, nous avons eu congé de classe, avec deux bonnes heures d'étude au moins. Nous avons eu grand'messe avec sermon l'avant-midi; l'après-midi, comme la température ne semblait pas vouloir permettre les jeux extérieure, nous avons consenti à monter la garde "à la queue leu leu" sur la Jasper, attendant notre tour d'entrer à la célèbre vue "Snow White". Le souper s'est pris dans le ravin.

* * *

Nous avons beaucoup apprécié "La Poudre aux yeux", interprétée par des amateurs de Saint-Joachim, dimanche après-midi. Il fallait que ce fut bien intéressant pour que pas un mot ne soit sorti des lèvres de celui-ci ou de celui-là! Le soir, la deuxième équipe des grands, à la balle-au-camp, s'est fait battre mincement par l'équipe de Villeneuve, pendant que nos petits battaient ceux de l'école Saint-Edmond. Nos moyens, dans la ligue de la Cité, ne savent que gagner jusqu'à date.

Pour rire

Le tambour

Jean.—Papa, veux-tu m'acheter un tambour?

Le papa.—Oh! non, tu feras trop de bruit avec dans la maison.

Jean—Oh! non papa, je ne te dérangerai pas, je te promets de ne m'en servir que lorsque tu dormiras.

* * *

Jeune ergoteur

—Maman, quand on sait où est un objet, est-il perdu?

—Non, mon chéri. Mais pourquoi me fais-tu cette question?

—C'est parce que, ta belle paire de ciseaux, je viens de la laisser tomber dans le puits. Elle n'est pas perdue: tu sais où elle est.

Un prédicateur prêchait à Londres sur l'Evangile de la Samaritaine.

—Mes frères, dit-il, ne soyez pas surpris si cet Evangile est long. . . N'oubliez pas que c'est une femme qui parle.

* * *

Encore les originaux

Tout le monde sait que les savants sont fort originaux. Un écrivain de renom, prenant l'autobus avec son fils sur le point d'avoir 4 ans, achète un billet pour lui, et montrant l'enfant au percepteur dit:

—Il n'a pas encore 4 ans.

On sait qu'à cet âge on ne paie pas dans les voitures publiques pour les enfants. Très bien, dit le percepteur.

Au bout de quelques minutes, profitant du moment où le malheureux receveur est très occupé, l'écrivain, qui a

* * *

Que faire?

Maman.—Si tu es sage tu iras au ciel, et si tu es méchant tu iras en enfer.

Rémi.—Alors qu'est-ce qu'il faut faire pour aller au cinéma?

* * *

Sermon

Le curé prêche sur les peines de l'enfer.

Tout l'auditoire fond en larmes

Un paysan, appuyé contre un pilier de l'église est le seul qui demeure indifférent.

—Pourquoi ne pleures-tu pas comme les autres, lui demande-t-on.

—Moi? je ne suis pas de la paroisse.

* * *

Ces langues. . .!

tiré sa montre, fait des signes désespérés. Finalemnt l'employé du service accours à lui:

—Qu'y a-t-il?. . . on n'aura donc jamais la paix avec vous!

Alors, notre écrivain, placidement de dire:

—Mon fils vient d'avoir ses quatre ans Veuillez me donner un billet pour lui.

M. King a acheté son habit en 1942

Vancouver. — La Commission des Prix surveille même les agissements du premier ministre King.

M. F.-A. McGregor, d'Ottawa, chargé de la mise en vigueur des règlements, a dit ici qu'il avait questionné M. King récemment à Ottawa pour vérifier des rumeurs que le premier ministre serait apparu portant un habit à deux rangs de boutons.

M. King avait l'habit, de fait—mais il l'avait acheté il y a trois ans avant que la confection de tels modèles fut prohibée pour épargner le linge.

LA RADIO

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 2 au 8 juillet 1944, à CBK, Watrous.

Dimanche, 2 juillet

9h.30 a.m. Les Yeux sur l'Europe, une revue des journaux clandestins des pays occupés.

9h.45 a.m. Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson, émission de folklore mettant en vedette les chansons d'Albert Viau. Au programme "L'Echo", "La vieille église", "L'Angélus de la mer" et "Le Crédo du paysan".

10h.00 p.m. "Les Hommes Traqués" version françaises de "Paris Underground", d'Etta Shiber.

Lundi, 3 juillet

12h.15 p.m. Radio-jouranl et intermède musical.

3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.

4h.30 p.m. "Un Homme et son Péché", roman de Claude-Henri Grignon.

5h.37 p.m. Résumé des principales nouvelles de la journée.

Mardi, 4 juillet

12h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.

2h.45 p.m. Récital de Montréal.

3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.

4h.30 p.m. Causerie par R.-A. Benoit.

5h.37 p.m. Résumé des principales nouvelles de la journée.

Mercredi, 5 juillet

12h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.

3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.

4h.30 p.m. "Un Homme et son Péché", roman de Claude-Henri Grignon.

5h.37 p.m. Résumé des principales nouvelles de la journée.

Jeudi, 6 juillet

12h.15 p.m. Radio-journal et intermède Musical.

2h.45 p.m. Récital de Montréal.

3h.15 p.m. La Chanson Françaises mettra en vedette les disques de Tino Rossi. Au programme "Dans le jardin de mes rêves", "Un jour je te dirai", "Chant d'amour de Tahiti" et Pescadore".

4h.30 p.m. Emission Française.

5h.00 p.m. Le Quatuor Alouette.

5h.37 p.m. Résumé des principales nouvelles de la journée.

Vendredi, 7 juillet

.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.

.30 p.m. "Un Homme et son Péché", roman de Claude-Henri Grignon.

.37 p.m. Résumé des principales nouvelles de la journée.

Samedi, 8 juillet

.30 a.m. Les Variétés Françaises.

.15 a.m. Radio-journal et intermède musical.

.30 p.m. Emission enfantine "Il était une fois. . ."

.00 p.m. Ici, l'on chante.

.00 p.m. François Rozet, diseur.

Gilbert Lessard.

Watrous, 20 juin 1944.

M. le Docteur L.-O. Beauchemin visite la région de la Rivière-la-Paix

(Suite de la page 1)

troupe dramatique de Tangent présenta une pièce touchante en trois actes qui fut très bien rendue. Elle vait pour titre: "La Paix du Christ". Les divers rôles étaient répartis comme suit: Jacques Boisson (M. Geo. Bouchard); François Ladance (M. Ern. Portelance); Louis Chrétien (M. Paul Bouchard); Gilbert Chrétien (M. J.-L. Thibault); René Ladance (M. Lucien Trudelle); Figurants: MM. Emilien Lessard et Antine Cloutier;

Le directeur de la troupe était M. Thomas Lessard.

Cette soirée fut agrémentée par du chant et de la musique exécutés par les élèves de l'école. Et durant les ent'actes des allocutions furent prononcées par M. Sicotte, le R.P. Breton, M. le Docteur Beauchemin et le R.P. Parent.

Visite des écoles

La journée de lundi fut plus spécialement consacrée à rendre visite aux écoles de Donnelly, Falher, Girouxville et Tangent, toutes sous la direction des dévouées Soeurs de Ste-Croix. Ce fut l'occasion de mettre en honneur la chanson française. De plus, à Donnelly, où l'Avant-garde Belhumeur terminait son 12e congrès, les élèves présentèrent l'adresse suivante à nos visiteurs de l'extérieur.

Adresse

Au Révérend Père Breton, O.M.I., Rédacteur de la Survivance,
et à M. le Dr L.-O. Beauchemin, Président général de l'A.C.F.A.,
Distingués visiteurs,

Il y a à peine un mois, la jeunesse canadienne-française se ralliait autour du drapeau pour fêter la Dollard. Hier, on vit, non plus seulement une jeunesse debout, mais tout un peuple s'unir à notre mère la sainte Eglise, pour chanter les gloires de son saint patron, saint Jean-Baptiste. Puis, au lendemain de cette grande réunion de famille à Falher, voilà que la bonne Providence étend sa délicatesse coutumière jusque chez nous en favorisant cette heureuse rencontre qui nous permet de prendre contact avec nos chefs d'Edmonton. Cette première visite dans notre modeste paroisse sera pour nous, avant-gardistes, un précieux encouragement à poursuivre avec plus d'ardeur, l'idéal qu'on ne cesse de présenter à nos jeunes intelligences, celui de garder intact l'héritage légué par les ancêtres. Qu'est-ce à dire, pour nous que la Providence a détachés à dessein, du berceau canadien-français, du vieux Québec, sinon que nous avons un passé à étudier, une mission à remplir et un avenir à préparer.

Ce qui fait la force d'une race, n'est-ce pas son âme, son esprit? Ce qui assure sa survie, n'est-ce pas sa ténacité à défendre ses droits? Et ce sont ces nobles défenseurs de notre foi et de notre langue que nous saluons bien profondément en vous, dignes visiteurs. Puisque l'esprit engendre les grandes idées, crée les mentalités fortes, il est bien juste de dire que le journal est l'expression vivante de la pensée d'un peuple. Aussi, c'est de tout coeur que nous acclamons en vous, Révérend Père le dévoué rédacteur de notre hebdomadaire.

La force de notre groupe réside encore dans cette puissante organisation qu'est l'Association Canadienne Française de l'Alberta qui a, chez-nous, centralisé toutes les énergies intellectuelles et morales uni toutes les volontés. On l'a vue partout active influente aux heures difficiles de notre vie nationale. Aussi comme nous sommes heureux, en ce moment de l'acclamer en votre personne, Monsieur le Président général, de la bénir et de lui souhaiter la fécondité nécessaire pour réaliser la Volonté divine sur l'élément canadien-français de cette province.

L'Avant-Garde, ce bataillon d'élite de la jeunesse montante, n'est-elle pas née de l'Association Canadienne Française de l'Alberta? Oui, Monsieur le Président, et c'est un autre droit que vous avez à notre admiration et à notre gratitude, nous, qui avons, à cette école de patriotisme, puisé la fierté de nos origines, le respect de nos traditions, l'amour de notre langue et la sincérité de nos convictions. Nos activités avant-gardistes, commencées dans les heures laborieuses de notre 12e Congrès, se termineront sur cette page lumineuse où s'inscrira le récit de votre passage parmi nous. Comment les clore de façon plus digne, plus glorieuse?

Agréez donc, distingués visiteurs, l'hommage respectueux et reconnaissant que vous offrent les membres de l'Avant-Garde Belhumeur, au nom de la paroisse de Donnelly et de tous les Franco-Albertains du district de la Rivière-la-Paix.

Ce 26 juin 1944,
Donnelly, Alberta.

Tangent visité

La réception à la Rivière-la-Paix se termina par une visite à Tangent. Le président général de l'A.C.F.A. avait tenu à se rendre dans cette paroisse naissante, qui fut autrefois durement éprouvée mais qui a pris ces dernières années, un bel élan vers le progrès et la prospérité. Eglise, pensionnat, école, caisse populaire, organisations de tous genres se rencontrent à Tangent. On y voit même la *maisonnette* qui a servi de berceau à une petite communauté religieuse.

Lundi soir, au terme d'un voyage bien rempli, nos visiteurs nous quittaient émerveillés et émus de ce qu'ils avaient pu constater dans ces rencontres fraternelles.

Au Docteur Beauchemin et au R.P. Breton nos remerciements pour leur bienfaisante visite; et nous leur souhaitons de revenir nous visiter. La Rivière-la-Paix saura leur réserver, comme à tous, un chaleureux accueil.

Un témoin.

Le Saint Evangile

La Visitation de la B. V. Marie

EVANGILE

(S. Luc, chap. 1, v. 39 à 47)

En ce temps-là, Marie, s'étant mise en chemin, alla en grande hâte au pays des montagnes, dans une ville de la tribu de Juda, et, étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Elisabeth. Aussitôt qu'Elisabeth eut entendu la voix de Marie qui la saluait, son enfant tressaillit dans son sein; elle fut remplie du Saint-Esprit, et, élevant la voix, elle s'écria: Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni: et d'où me vient ce bonheur, que la Mère de mon Seigneur daigne venir à moi? car votre voix n'a pas plus tôt frappé mes oreilles quand vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Vous êtes heureuse d'avoir cru, car tout ce qui vous a été annoncé de la part du Seigneur s'accomplira. Alors Marie dit ces paroles: Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

REFLEXIONS

Heureuse la maison de Zacharie, qui fut témoin d'un si doux entretien et de si touchants mystères! Pour nous, adorons Jésus encore caché dans le sein de sa mère. Il se tait, il est sans mouvement; et c'est lui qui opère tout. Il agit, et sur Elisabeth, qu'il remplit du Saint-Esprit, et sur Jean, que sa présence fait tressaillir et sanctifie, et sur Marie, à qui il inspire son sublime cantique. Voilà comment sa grâce opère secrètement sur les âmes. Dans celles qu'il approche, il excite un cri d'étonnement, d'humble reconnaissance pour ses bontés: **Et d'où me vient ce bonheur?** Dans celles qu'il attire à lui, il produit de saints transports, de joyeux tressaillements. Dans celles enfin qu'il possède tout entières, il répand un calme, une paix ineffable, qui exalte et ravit les sens. — C'est par votre entremise, ô Marie, que Jésus opère ces merveilles; daignez me visiter malgré ma bassesse. Oh! si votre voix bénie frappait mes oreilles, comme mon pauvre coeur tressaillirait de joie! Oui, je vous exalterai au-dessus de toutes les femmes, et mon âme glorifiera le Seigneur, parce qu'il a fait en vous de grandes choses.

Les futures grandes routes aériennes

Washington. — Après une année d'étude, le comité civil d'aéronautique a émis un rapport sur les routes internationales que les transports étatséuniens devraient suivre après la guerre.

D'après les plans, ces routes s'étendraient autour du globe et toucheraient chaque pays important, y compris le voyage New-York-Le Caire via Londres, Berlin, Prague, Vienne et Istamboul.

Une autre encore se rendrait de New-York à Calcutta, passant à Paris, dans la Suisse, Rome, Athènes, Le Caire, Basra et Karachi.

Une autre encore se rendrait de New-York à Terre-Neuve ou au Labrador, ensuite au Groenland et en Islande, puis se dirigerait vers Oslo, Stockholm, Helsinki, Leningrad, Moscou, Téhéran et Basra.

Le porte-parole qui a donné cette nouvelle à une conférence de presse a dit que ces essais dépendent de la permission que donneront les pays de se servir de leurs territoires.

La semaine sociale d'Ottawa

La prochaine Semaine sociale qui se tiendra dans la capitale fédérale, du 28 septembre au 1er octobre, et exposera un programme de reconstruction d'après-guerre, basé sur les directives pontificales, constituera l'une des plus importantes des vingt et une Semaines tenues jusqu'ici. Des conférenciers de haute valeur traiteront les différents aspects du sujet. Nos trois grandes Universités catholiques participeront à cet enseignement. Le programme contient les noms de Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université Laval, du R.P. Arthur Caron, O.M.I., vice-recteur de l'Université d'Ottawa, et de M. Maximilien Caron, professeur de droit à l'Université de Montréal. En outre, les séances auront lieu à l'Université d'Ottawa, gracieusement mise à la disposition des Semaines par son recteur, le R.P. Philippe Cornellier, O.M.I.

E.S.P.

Londres. — Les avions de transport de la R.A.F. ont transporté plus de mille blessés en Angleterre des plages de Normandie, durant la semaine dernière.

Congrès de l'Association d'Education du Manitoba

Les 3 et 4 juillet l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba tiendra dans la salle académique du Collège de St-Boniface son 15ème Congrès annuel. Les assises débuteront par la célébration de la sainte Messe dans la chapelle du Collège à 9h. par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface. Immédiatement après, les délégués des cercles locaux se rendront dans la salle académique où l'on procédera à la vérification de leurs lettres de créance. M. O. Pelletier, président du Cercle local de St-Boniface, souhaitera la bienvenue aux congressistes. Ensuite les comités de Nomination et de Résolutions seront constitués. Le président général de l'Association d'Education, M. J.-A. Marion, présentera aux délégués le rapport des activités de l'Exécutif durant les deux années qui se sont écoulées depuis la tenue du dernier Congrès général en 1942. L'étude des amendements à la Constitution clôturera la séance de l'avant-midi.

Après-midi

Le rapport du Comité du Fonctionnement Scolaire a été préparé par M. J.-C. Fournier, docteur en pédagogie, et président du Comité. M. Fournier présentera son rapport dès l'ouverture de la séance de l'après-midi. Les deux visiteurs des écoles, M. l'abbé Léo Blais et le R.P. F. Faure, s.j., liront ensuite les rapports qu'ils ont rédigés sur la visite des écoles françaises de la province.

A la séance du soir qui sera tenue à 8 heures, M. J.-A. Pambrun, échevin de la ville de St-Boniface et membre de l'exécutif, fera rapport à l'assemblée des activités du comité d'Organisation dont il est président.

Les délégués auront ensuite l'honneur d'entendre M. A. Pouliot, président du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique qui prononcera une causerie. Les représentants des Sociétés-soeurs prendront également la parole.

Mardi 4 juillet

La séance de l'avant-midi sera consacrée à l'étude du rapport du comité des Nominations et aux affaires nouvelles pour le bien de l'Association.

Après-midi

Le rapport financier de l'Association sera lu et expliqué par le trésorier, M. C. Prud'homme. Après l'élection de l'exécutif le comité des Résolutions présentera son rapport.

Son Exc. Mgr Georges Cabana tirera les conclusions du Congrès.

Le soir

Mardi soir à 8 heures aura lieu la séance de clôture du Congrès.

Le Service sélectif et la pénurie de main-d'oeuvre

Toronto. — Des mesures plus sévères devront être prises quant à l'emploi des écoliers et des femmes mariées, car c'est le seul moyen d'augmenter la population ouvrière du Canada, a dit M. Arthur MacNamara, directeur du Service sélectif national.

M. MacNamara, dans un discours destiné à la réunion annuelle de l'association des manufacturiers, a révélé que le Canada est acculé à la plus grande crise de main-d'oeuvre à laquelle il ait eu à faire face. Elle atteindra probablement son paroxysme en octobre.

Au 1er décembre 1943, a-t-il dit, 57% de la population canadienne, de 14 ans et au-dessus, étaient dans les forces armées ou employés; le pourcentage en est maintenant de 62%.

"Nous aurons une augmentation de 57.3% en 1944 et nous n'arriverons pas si nous ne prenons de plus sévères mesures relatives aux femmes mariées et aux écoliers, a-t-il dit.

"Je ne suis pas aveugle au fait que l'industrie a accompli de grandes choses depuis 1939, mais nous pouvons faire encore plus et, à cause de la crise de main-d'oeuvre, nous serons de court vers octobre, nous devons faire plus que jamais".

Le 2 juin, on avait besoin de 134,117 hommes pour des situations vacantes autres que la culture et le chiffre monte sans cesse, dit le directeur du service sélectif. Il y avait en plus 67,323 places pour les femmes. En plus encore, on a besoin de 98,000 hommes dans les forces armées en 1944.

Le directeur a ensuite demandé une collaboration étroite entre patrons et employés.

On ne produira pas de sitôt pour les civils

Toronto. — Il est probable que la production de marchandises pour civils dont on n'a pas un besoin immédiat soit reprise bientôt, a dit M. J.-G. Godsoe, président de la commission de Contrôle des industries de guerre et coordinateur des contrôles du ministère des Munitions.

Dans une revue complète de la situation des approvisionnements au Canada, donnée dans un discours devant l'Association des manufacturiers canadiens, M. Godsoe dit que malgré la quantité plus grande de certaines matières, on reste à court de nombre d'autres.

Les matériaux dont on est à court sont, entre autres, l'acier, le cuivre, le bronze, le caoutchouc, le charbon et l'étain. On peut trouver de plus grandes quantités d'aluminium, de plomb, de magnésium, de nickel, de zinc et de bois de construction, mais pas toujours suffisamment pour permettre à tous de s'en procurer à volonté.

De nouvelles demandes d'acier, ainsi que d'autres facteurs, ont nécessité un resserrement des contrôles de la construction, et des restrictions plus sévères sont mises en vigueur sur presque tous les genres d'édifices. Les charpentes d'acier ne seront plus autorisées à moins qu'elles ne soient immédiatement essentielles à l'effort de guerre, dit M. Godsoe.

Rapport agricole du "Canadien National"

Winnipeg. — Le rapport hebdomadaire du service d'agriculture du Canadien National dit que les conditions de croissance sont excellentes dans les trois provinces des prairies. Des journées chaudes ont été suivies de pluies abondantes si bien que quelques districts rapportent une précipitation au-dessus de la normale. Dans les régions sèches, de bonnes pluies sont tombées et les récoltes s'annoncent bien. Dans quelques autres districts il y a eu un surplus d'eau qui a causé des dommages. Les vers blancs sont aussi actifs dans plusieurs régions éparses mais l'humidité dans le sol empêche qu'ils fassent trop de dommages.

Dans la vallée Okanagan, le temps est plus chaud et il y a eu de petits orages. La récolte de cerises sera un peu moins abondante et la récolte des pommes beaucoup moins abondante que l'an dernier. La récolte des pêches et autres fruits à noyaux parait normale.

Un festival scolaire à Saint-Paul

Vendredi, le 23 juin, avait lieu le festival scolaire de notre région.

Les activités: orchestres rythmiques, chants mimés, choeurs, duos et trios, furent exécutés à la salle académique de l'Ecole. Les juges furent M. l'inspecteur Sylvestre de Bonnyville et la Rév. Soeur Saint-Paulin, ex-principale, venue d'Edmonton pour cette circonstance.

Les drames et les choeurs parlés se déroulèrent à la salle paroissiale. La Rév. Soeur Saint-Daniel, professeur d'art dramatique à l'Ecole Saint-Paul et M. Paul Duteau, vice-principal, en furent les juges.

Une magnifique exposition scolaire nous fit apprécier le travail exécuté dans nos écoles rurales comme à l'Ecole Saint-Paul. Elle fit comprendre aux jeunes que d'autres élèves, dans des écoles à quelques milles distantes de la leur, se livraient avec la même ardeur et le même enthousiasme qu'eux à leurs études, afin de mieux se préparer à résoudre les problèmes qui les attendent dans la vie.

A 4h.30, parents, professeurs et enfants se réunirent nombreux à la salle paroissiale pour entendre les critiques constructives des juges. La Rév. Soeur Saint-Paulin, dont le retour parmi nous fut longuement et chaleureusement applaudi, nous dit sa joie de revoir parents et élèves, et son bonheur d'avoir à juger le chant, cet art qu'elle préfère parce qu'il met du soleil dans nos vies.

M. l'inspecteur Sylvestre **offrit d'abord** à M. l'inspecteur Racette des félicitations pour son personnel enseignant qui sut si bien coopérer avec lui et assurer le succès de ce festival scolaire. Il nous donna ensuite de très précieuses suggestions qui nous aideront à chanter avec toujours plus de perfection.

La Rév. Soeur Saint-Daniel nous fit une appréciation du drame en général, ainsi que des premières pièces jouées au cours de la journée. M. Duteau nous présenta une critique intéressante des autres drames.

A la séance du soir, M. Joseph Durand, un de nos spécialistes en culture physique, nous fit un intéressant commentaire des exercices physiques qu'il avait jugés dans **l'après-midi**.

Notre toujours si dévoué Père Curé nous exprima sa joie de voir groupée dans la salle paroissiale cette jeunesse dont il est le Père spirituel et pour laquelle il désire le plus grand bien.

M. l'inspecteur R. Racette, de Saint-Paul, se dit très heureux des résultats de la journée. Un festival scolaire, sans trophée, ni coupe, ni diplôme, mais basé sur le travail de collaboration, fut suivi avec beaucoup d'intérêt de tout le monde; cela prouve qu'on estime plus l'éducation en général que la vaine gloire attachée à des prix.

La jeunesse étudiante de St-Paul est heureuse de remercier notre dévoué surintendant, M. Racette, M. Jean Langlois, le généreux et bienveillant secrétaire de la Grande Division, M. Robert, président du festival, qui s'est donné sans compter—et avec quel savoir-faire—pour que ce festival fût une vraie fête pour tous les élèves; les dames qui ont servi le diner et le souper aux quelques 300 élèves venus de l'extérieur.

Ce 23 juin 1944 restera longtemps gravé dans toutes les mémoires comme un jour de joie et de grande valeur éducative.

Beaux élans de foi

Après le général Eisenhower qui donna le signal en annonçant l'invasion, ce fut M. King qui implora la Providence. Puis Sa Majesté le Roi, avec une émotion évidente et une ferveur communicative, convia son peuple à l'oraison. Hier soir, pas moins de cent millions de personnes, estime-t-on, formulaient une prière composée spécialement par Roosevelt et qu'il récita lui-même à la radio.

Sa Majesté le Roi a prononcé une parole que nous devons plus spécialement retenir. Ne demandons pas à Dieu de faire NOTRE volonté, conseilla le Souverain; mais demandons-lui de faire la SIENNE.

Voilà comment nous avons appris à prier. Le moyen le plus efficace d'obtenir ce que nous sollicitons du Ciel c'est de commencer par faire la volonté divine. Cela signifie que nous commençons par observer ses commandements. Si les peuples et ceux qui les gouvernent ne transgressaient pas le décalogue, il n'y aurait jamais de punitions collectives telle que **la guerre. Qu'un** Roi proclame cette vérité, cela mérite assurément d'être souligné.

Au reste, le président des Etats-Unis a parlé un peu dans le même sens. Il a fait une allusion très heureuse à la paix, précisant que les Alliés veulent une paix véritable. Puisse-t-on comprendre que le Pape est l'homme le mieux placé pour définir les conditions de base de cette paix véritable recherchée.

(L'Action Catholique)

Notre poisson dans les régions libérées

Ottawa. — L'hon. Ernest Bertrand, ministre des pêcheries, annonce qu'on est à prendre des mesures pour qu'à même la production canadienne de 1944, quinze millions de livres de conserves de poisson en paillettes, maquereau, hareng et sardine, puissent être acquises par diverses agences des Nations unies pour servir à des fins de secours dans les régions libérées de la domination de l'Axe. Dans les provinces atlantiques, on compte que les achats consisteront surtout en conserves de poisson en paillettes tels que la morue, l'aiglefin, etc., et en conserves de maquereau, et, dans la Colombie-Britannique, en conserves de hareng.

"Nul fabricant de conserves, qui offrira du poisson ne répondant pas aux règles de l'inspection de contrôle alimentaire", ajoute le ministre, "n'a besoin de s'attendre à en faire la vente. Ses produits lui resteront simplement à charge". L'examen sera pratiqué par le personnel des laboratoires d'inspection de contrôle alimentaire des conserves de poisson que le ministère dirige sur les deux côtes.

Le clergé et la population sont sympathiques aux Canadiens en Italie

Les aumôniers catholiques accompagnant les troupes canadiennes en Italie disent que le clergé italien a très à coeur de leur rendre service; aussi les arrangements pour la messe et les dévotions spéciales ont-ils été pris avec la plus grande facilité.

A Messine, l'archevêque, Mgr Paino, a offert de prendre toutes les dispositions utiles pour une messe militaire de toute la garnison dans l'une des quelques églises qui n'avaient pas été détruites et de célébrer la messe lui-même. A deux ou trois autres endroits, des prêtres italiens sont à la disposition des troupes pour entendre les confessions en anglais et en français.

La population italienne est tout aussi bien disposée que ses prêtres. L'aumônier catholique principal de la Première Division canadienne écrit: "C'était un encouragement pour nous de voir la façon dont la population civile manifestait du respect pour nos soldats tombés en plaçant d'innombrables fleurs sur leurs tombes. . .

"Un grand nombre de civils ont demandé la permission de prendre soin de ces tombes jusqu'à ce que les corps soient exhumés de leur lieu actuel de repos sur le bord des routes pour être enterrés dans un cimetière militaire".

(The Universe)

Paroles de Son Em. le Cardinal Villeneuve

Québec. — Plus de quarante mille hommes ont pris part à la grande procession qui précéda le salut du Saint-Sacrement à l'issue de la fête du Sacré-Coeur. C'est son éminence le Cardinal qui portait le Saint-Sacrement et le R.P. Victor Lelièvre, O.M.I., connu dans tout le pays comme l'apôtre du Sacré-Coeur, a dirigé ces cérémonies. Voici un résumé des paroles du Cardinal: "Cette rumeur de vos acclamations me console de certaines clameurs que j'ai cru entendre quelques fois et qui ne se dirigeaient pas vers le ciel, qui n'étaient pas des cris d'amour, des cris de charité. Ce soir, c'est Québec. C'est le vrai Québec, le Québec croyant, le Québec pratiquant, le Québec fidèle qui me regarde et en qui je vois la clarté même de notre Seigneur celle qu'il a mise dans le coeur des justes.

Notre cérémonie de ce soir doit être avant tout, et elle l'est réellement, une manifestation pour la libération de Rome et la liberté du Souverain Pontife. Si l'on cherche quelque miracle public au cours de ces années de guerre, il en est un manifeste qui éclate aux yeux du monde entier. C'est que ce blanc vieillard qu'est Pie XII, entouré de quelques douzaines de gardes, ait cependant vaincu les armées les plus puissantes parce qu'il a parlé avec force et parce qu'il a parlé avec vérité. Constatons ce miracle et soyons fidèles au Pape. Il est notre chef. C'est lui que nous devons entendre, c'est lui que nous devons suivre. Pour répondre à ces directives du chef de la Chrétienté, que notre manifestation en l'honneur du Divin Coeur sont aussi une manifestation de paix. Je suis doux et humble de coeur. C'est de là que vient la paix. C'est du coeur de Jésus que vient la paix du monde.

Voilà la grande vérité que Pie XII n'a cessé de rappeler aux grands et aux petits. Prenons garde que ce ne soit que les gouvernements qui travaillent à la paix sociale. Ils en ont le devoir et je suis heureux de constater qu'ils en ont aussi le sentiment. Mais ça vous appartient aussi à tous. C'est dans la mesure où nous serons sincèrement et définitivement fidèles au Coeur de Jésus, doux et humble de coeur, que nous travaillerons à cette paix sociale. C'est votre serment et nous allons l'exprimer en le criant de tous nos coeurs au Coeur de Jésus et au Souverain Pontife, le Vicaire de Jésus-Christ sur terre. Dites avec moi: "Coeur de Jésus, donnez-nous la victoire par la paix en nos âmes et par notre amour pour vous", "Vive Pie XII", "Vive le Pape" de la victoire chrétienne par la justice et la charité".

Les treize malades se remettent

Saint-Jean. — On rapporte que la condition de la plupart de 13 hommes qui ont été transportés à l'hôpital après avoir bu de l'alcool méthylique, est meilleure. Treize autres — dont une femme — sont décédés récemment après avoir bu cet alcool qui avait disparu d'approvisionnements de la Croix-Rouge destinés à outre-mer.